L'ACTION POPULAIRE

Rédaction : L. C. FARLY — JOURNAL HEBDOMADAIRE — ADMINISTRATION : J. A. Roberge Phone 270

Vol. II. No 47 — JOLIETTE, JEUDI, 2 NOVEMBRE 1914 — DEUX SOUS LE NUMERO

Dernières Dépêches.

Les Russes en avant

Les turcs sont attaqués et perdent huit villes—La Turquie rappelle ses ambassadeurs.

Avantages des Deux Cotés

Seule, dans son rapport officiel la Russie annonce des succès décisifs. En Prusse orientale, on dit que la gauche allemande retraite dans la direction de Diala et de Lyck. En Pologne on rapporte que les Autrichiens se battent aux environs de la frontière. Les Russes annoncent qu'ils ont fait 15,000 prisionniers près de Kulce.

* * *

Cependant, les Autrichiens disent de leur côté, qu'ils ont pu tenir les Russes à Lysa Gora, en Pologne méridionale, pendant que leur armée exécutait un mouvement tournant pour occuper une autre ligne de défense.

* * *

Sur le front en Belgique et en France, la lutte semble se concentrer aux environs d'Yprès, où les Allemands ont dû se replier après avoir échoué dans leurs efforts pour percer les lignes alliées et se frayer un chemin jusqu'à Calais. Des deux côtés on réclame de légers avantages en différents points.

* * *

Un rapport officiel annonce que les troupes alliées en reconnaissance jusqu'à Lombaertyde, sur le front de l'Yser près de Schovrbakke, n'ont pas vu d'Allemands, mais seulement qu'une colonne composée d'ennemis de toutes armes, s'étendant de Leke à Horout, marchent dans la direction de l'est.

* * *

Les alliés sont maintenant engagés avec les Turcs. Les troupes russes ont traversé la frontière turque et se sont emparés de huit villes. En plus, les flottes combinées des Français et des Anglais bombardent les forts des Dardanelles et un croiseur anglais a lancé des obus sur un port turc en Arabie sur la mer Rouge.

* * *

Le rappel de tous ses représentants diplomatiques des capitales des pays alliés, indique clairement que la Turquie a jugé en dernier ressort le refus des alliés d'accepter ses excuses pour le bombardement des ports russes.

* * *

Plusieurs ministres du cabinet turc ont donné leur démission à cause de leur peu de sympathie pour le parti de la guerre.

La Nouvelle Église

Le besoin d'une seconde paroisse--La crise actuelle--Quelques problèmes à résoudre.

Dès ce printemps il a été sérieusement question de construire une nouvelle église pour les besoins paroissiaux de notre localité.

Le chiffre des communiants dépasse à la cathédrale quatre mille, la population catholique est d'au-delà de 6,000. C'est dire que la cathédrale ne suffit plus. Les chapelles publiques regorgent de fidèles à chaque office du dimanche.

La perspective d'une nouvelle paroisse a donc été nettement envisagée. Seulement la question est si délicate qu'elle demandait de longues réflexions.

Cet automne, l'ouvrage est devenu rare. L'hiver s'annonce rigoureux et pénible pour nombre d'ouvriers qui voient leurs heures de travail réduites, les salaires diminués et craigent que le travail vint à manquer complètement.

Quelques citoyens de cette ville, se sont donc en conséquence adressés à S. G. Mgr l'Evêque, pour lui faire connaitre les besoins d'une partie de la population au point de vue financier. Mgr Forbes n'a encore donné aucune réponse définitive.

Hors d'un temps de crise comme celui que nous traversons, la question de cette nouvelle fondation eût uniquement intéressé l'autorité religieuse. Etant donné les difficultés financières, ce projet intéresse d'une manière spéciale la classe ouvrière de cette ville.

Nous croyons lui être agréable en indiquant quelques causes qui peuvent retardr jusqu'ià l'an prochain l'exécution du projet.

La séparation de cette nouvelle paroisse intéressera toute l'ancienne paroisse St-Charles Borromée. Devra-t-elle contribuer aux frais de construction de la nouvelle église et du presbytère, tout comme ceux qui laissent aujourd'hui la cathédrale ont contribué à sa fondation, à sa restauration et à la construction de l'évêché actuel? On semblerait le croire. Ce sera un problème à résourdre.

Au point de vue scolaire, la nouvelle école construite pour les filles ne sera pas suffisante. Elle peut contenir 200 élèves, et celles de ce quartier qui vont actuellement à l'externat sont au nombre de 225.

Il faudra en plus une école pour garçons.

Supposons ces problèmes résolus, resterait la possibilité d'une construction. La question financière ne serait pas, parait-il une difficulté sérieuse.

Quand alors serait-il possible de commencer les travaux?

On pourrait charroyer la pierre dès cet automne, peut-être commencer le presbytère. Quant aux fondations de l'église, il n'y faut pas songer pour cette saison.

Comme on le voit, au point de vue de l'emploi de mains d'oeuvre, le projet serait-il réalisé en partie cet automne, ne peut remédier considérablement à la crise actuelle.

Il faudra chercher ailleurs un moyen plus immédiat et plus efficace d'employer la main d'oeuvre disponible, de diminuer les crédits qui tentent de devenir une plaie incurable, d'activer le commerce qui reçoit peu de la campagne, d'empêcher enfin le crédit de la ville de laisser démesurément par le manque d'ouvrage, de commerce et la baisse des propriétés. La question est sérieuse, nous y reviendrons.

DE RETOUR DE ROME

Son Eminence le Cardinal Bégin donne une entrevue sur son séjour dans la Ville Eternelle.—Le Pape Benoit XV était le cardinal le mieux préparé a occuper le siège de Pierre.—Le Cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat.

Québec, 3 — Peu de temps après son arrivée à Québec, hier, S. E. le cardinal Bégin a bien voulu, dans une interview, faire part à un journaliste des impressions de son voyage à Rome où il était allé pour l'élection du pape.

Arrivée à Rome le matin du 9 septembre jour fixé pour le couronnement de Sa Sainteté Benoit XV, Son Eminence s'est rendue immédiatement, accompagnée de M. l'abbé Eug. Laflamme, au Vatican, où elle a été admise sans tarder auprès du nouveau pape Benoit XV. Dès qu'elle aperçut Son Eminence, Sa Sainteté s'écria: "Soyez le bienvenu, je vous dois à vous qui êtes venu de si loin un plus étroit embrassement." Et le pape embrassa par trois fois le vénéré cardinal.

Puis, dit Son Eminence, ce furent les fêtes du couronnement papal qui eurent lieu dans la chapelle Sixtine et qui, avec tout le déploiement de la pompe pontificale, constituent la plus grandiose solennité que l'on puisse imaginer.

Le conclave a donné pour pape à la sainte Eglise, dit le cardinal Bégin, le membre du Sacr Collège qui était sans contredit le plus admirablement préparé à occuper le siège de Pierre. Benoit XV a passé une grande partie de sa vie au Vatican où, pendant de longues années, Sa Sainteté a rempli les charges les plus importantes de la cour romaine. Sous la direction du cardinal Rampolla, en qualité de substitut de la secrétairerie d'état, Mgr Della Chiesa s'affirma comme un esprit vraiment supérieur et doué d'une pénétration peu ordinaire.



SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN

Le pape est un travailleur infatigable, il prend même sur son sommeil pour se livrer au travail. Son activité est prodigieuse, de même que sa mémoire. Rien ne lui échappe. Sa piété est aussi très grande. L'expérience qu'il a acquise dans le gouvernement de la célèbre église de Bologne, jointe à la longue expérience administrative que lui donna son passage à la secrétairerie d'Etat, permet à l'Eglise d'attendre beaucoup de ce pontificat qui s'est ouvert dans des circonstances si tragiques et si mémorables.

Dans les longues conversations que Son Eminence eut avec Sa Sainteté pendant son séjour à Rome, le cardinal Bégin a trouvé le Pape très au courant des affaires du Canada et s'intéressant particulièrement à l'église de Québec et à ses oeuvres de presse et d'action sociale catholiques.

Le pape a été très affligé, dit le cardinal Bégin, de la mort du cardinal Ferrata, son premier secrétaire d'Etat. Son Eminence a été le premier cardinal reçu par le Souverain Pontife après la nomination du cardinal Piétro Gasparri comme secrétaire d'Etat et c'est de la bouche même de Sa Sainteté qu'elle a appris cette heureuse nomination. Le Pape a dit qu'il regrettait d'arracher le cardinal Gasparri à ses travaux de codification du droit canonique qu'il avait entreprise à la demande de Pie X, mais il a ajouté qu'il avait absolument besoin de sa coopération à cause de ses hautes capacités, de ses vues profondes et de son zèle inlassable pour les intérêts de l'Eglise.

Son Eminence a eu plusieurs entrevues avec le nouveau secrétaire d'Etat et avec les cardinaux Serafino et Vincenzo Vanutelli, Agliardi, Falconio et Gotti.

La guerre a jeté sur tout le voyage un voile bien sombre, dit le cardinal Bégin. C'est une guerre d'extermination et le nombre de victimes qu'elle fait est terrifiant. Son Eminence parle avec des sentiments de profonde tristesse des horreurs de la guerre et dit le réconfort et la consolation que lui ont apportés les multiples et merveilleuses manifestations de foi qui annoncent d'une façon non équivoque un renouveau de vie religieuse vraiment extraordinaire en France.

Le cardinal Bégin termina en disant le bonheur qu'il éprouve de se revoir au milieu de son peuple après un si long voyage qui cependant, malgré les difficultés de l'heure et grâce à la protection de la divine Providence, a été en somme heureux pour Son Eminence et pour son compagnon de voyage, M. l'abbé Laflamme.

Ils n'y songeaient pas et nous avions peur

Ceux qui ont eu peur--Ceux qui nous ont fait respecter--Leur valeur.

UNE SOCIÉTÉ QU'IL FAUT ENCOURAGER

On pourra lire dans une page voisine l'histoire de l'inscription française qui est gravée sur le monument Edouard VII érigé le 26 octobre à Montréal.

Le comité du monument avait fait graver une inscription anglaise. Le président du comité "ne songea pas à une inscription en français." Il y avait des canadiens français dans le comité, ils *eurent peur* de parler d'une inscription française.

Et ce sont *nos influents, nos riches*, notre tête dirigeante. Oh ! nos chefs ne sont pas toujours acculés à cette veulerie plate et lâche, mais le même fait se produit dans presque toutes les associations, les comités où l'élément anglais domine. Les anglais ne songent pas à nous, ils sont comme disait un anglais: "pas payés pour voir à notre affaire."

Or on peut voir qu'en dehors des richards à tête pauvre qui nous représentaient dans ce comité, un groupe de jeunes a obtenu justice entière. Et à l'inauguration du monument, on trouva toute naturelle l'inscription française, la plupart ne savaient certainement pas que cette affirmation de nos droits et de notre existence comme race française était due à l'énergie des jeunes de l'Association catholique de la jeunesse canadienne française.

Comme toutes les organisations saines et progressives, cette association a été en butte à bien des critiques. La plupart sont venus d'une conception fausse de l'association même.

On a pensé qu'en dehors de l'A. C. J. C., il y avait des jeunes qui brillaient par leurs talents et leur travail, et on s'est dit: *Cette association n'est d'aucune utilité réelle.*

On a constaté que dans l'A. C. J. C. certaines unités choquaient par un enthousiasme plus nerveux que pondéré, par une conduite peu en harmonie avec le but proposé, et on s'est dit: *ces jeunes ne sont pas meilleurs que les autres et ce sont des hypocrites.*

Et ceux qui ont ainsi jugé l'A. C. J. C. se croient un jugement impeccable, sans appel, sans préjugés, pleinement juste et réfléchi; ce sont pourtant de pauvres cerveaux.

L'A. C. J. C. a été fondée pour promouvoir chez les jeunes, le travail, l'étude et la piété. Ils sont sots ceux qui croient qu'avant son existence, ces qualités n'existaient pas chez quelques jeunes.

Ils sont aveugles ceux qui ne constatent pas qu'elles se sont généralisées depuis et que le groupe de l'A. C. J. forme une élite à tous points de vue. Il y a des fruits gâtés. Et quelle association humaine n'en a pas ?

Il suffirait à l'A. C. J. d'avoir formé quelques jeunes studieux, laborieux et catholiques convaincus pour avoir prouvé son efficacité: Ceux qui, dans ses rangs, n'acquierrent pas ces qualités sont l'exception.

Qu'en conclure honnêtement ? Qu'elle atteint pleinement son but Que ce but étant absolument louable, ces jeunes doivent en faire partie. Qu'elle doit recevoir l'encouragement de toutes les classes de notre société canadienne française.

En faveur des Belges.

—La liste de souscription en faveur des Belges, s'est accrue de plusieurs chiffres importants.

Mgr Forbes, évêque . .	$100.
Lazare Steinberg . . .	100.
C. A. Goulet	50.
J. P. O. Guilbault M. P. .	25.
E. Hébert, avocat . . .	12.
Mgr E. Dugas vic. gén. . .	10.
Mgr F. X Piette, curé . .	10.
F. O. Dugas, juge	10.
Alex Guilbault maire . . .	10
J. M. Tellier, M. P P. . .	10
j. E. Ladouceur avocat . .	10.
H. Déchiré	10.
Jos Dufresne	10.
Dr Laporte	10.
V. Nadeau	10.
S. A. Lavallée	10.
Mgr Beaudry	5
Moise Coutu	5
Jules Breton	5
Conrad Perrault	5
J. A. Martin	5
L'Action Populaire . . .	5
Chevalier, Pouliot & Cie . .	50
Dr. M. S. Boulet	15
Sweebert Boulet	15
Jos. Rivest, protonotaire . . .	10
A. Trudeau & Cie	10
Dr. L. L. Benny	5
H. Beaudoin, notaire	5
Zénon Bellerose	5
J. D. Dorion	5
Arthur Audet	5
Henri Clouthier	5
Napolon Gareau	5
Aimé Riopel	3
Joly Frères	3
Leduc, chef de police . . .	2
V. Bourgeois, avocat . . .	2
A. Froment	1
Hormisdas Asselin	1
Boulard & Daily	1

Dons en nature: Dme Landry, modiste; J. M. Tellier, M. P. P.; H. Beaumier, Dr. Benny, J. E. Ladouceur.

Le Club "Le Camarade"

Quelques notes sur cette société sportive.--Son but.--Adhésions--organisation complète pour cet hiver.

Les membres de notre nouveau club sportif "Le Camarade" ont eu une nouvelle assemblée dans la salle du marché mardi soir. Depuis un certain temps on travaille ferme d'ailleurs à fonder cette organisation sur des bases solides. Ce club est maintenant incorporé.

"Le Camarade" succède à l'ancienne Association des Bons Camarades qui existait depuis une couple d'années. Les nouvelles encourageantes de son succès, et l'enthousiasme qui y règne depuis quelque temps dans l'organisation de cette nouvelle société, ont attiré notre attention et une entrevue avec un des membres nous a procuré quelques notes intéresantes sur son efficacité.

Le but du club "le Camarade est large et précis. Sous ce titre il abritera des sections diverses, telles que le maintien d'un club de raquettes, club de Balle-aux-buts, club de crosse, club de hockey, Corps de Clairons et Tambours, club athlétique, club dramatique et musical. Mais, le maintien et l'organisation de ces sections diverses, ne sera pas le but unique de cette société sportive. De plus, elle procurera à nos hommes de profession, nos hommes de bureaux, marchands, etc., l'occasion de se divertir et de se délasser.

Si lors de la Convention des Raquetteurs de la province, tenue à Joliette il y a deux ans, nous y avons remarqué un grand nombre d'hommes de profession, marchands, hommes influents de la métropole, etc., faisant partie des clubs de raquettes, c'était, disaient-ils pour eux un devoir d'y appartenir dans l'intérêt de leur santé, de leur constitution, leur procurant les avantages de faire de l'exercice, de l'activité musculaire. Le régime du bureau, du travail stationnaire, n'activant que l'intelligence sans être secondé par des délassements est l'usure de l'être à petits feux. Ainsi à Joliette, nos hommes d'affaires, nos hommes de bureaux, nos commis, etc., ne prennent jamais d'exercices. C'est l'inertie complète. L'on se tue malgré soi.

Aussi la dyspepsie, l'anémie, les maladies des poumons et du coeur font vite leur apparition. Est-on obligé de faire une petite course accidentelle que tout l'être devient affaissé. Le coeur surpris par cette activité passagère n'en peut plus.

Les lois de l'hygiène recommandent les délassements, les exercices musculaires, mais on n'avait pas l'occasion de les observer. Le Club "Le Camarade nous le procurera maintenant.

Un grand nombre de nos citoyens ayant appris le but et vu les avantages que présentaient le maintien d'une semblable société, ont fait application et ont été admis membres à la dernière assemblée. Nous aurons nous aussi, comme les autres villes de la Province, notre organisation spéciale sportive.

Parmi les nouvelles adhésions qui font maintenant partie du club, on nous mentionne MM. Ernest Hébert, W. Pouliot, Zénon Bonin, Paul Forest, Jules Breton, Jos. Lippé, Louis Boucher, E. Lépine, A. Audet, A. Mirault, A. Chartier, O.

Suite à la page 4

Au COIN DU FEU

Si les Parents Savaient.

LA FOI VECUE

Celui qui ne vit pas comme il pense finit par penser comme il vit

LE COIN DES JEUNES

Soyons des Hommes

A Propos des Modes.

La question des modes, surtout des modes modernes est certainement celle qui soulève le plus de paroles, de la part de ceux et celles qui les suivent et de ceux et celles qui en paient les frais.

Cette question de modes vient du besoin de vêtements et ce besoin remonte au paradis terrestre. Quand pour la première fois l'homme sentit la nécessité de se vêtir, les arbres lui procurèrent les accessoires nécessaires.

Dans la suite des temps, avec les développements de la civilisation et les divers besoins des climats, et la satisfaction de la vanité, on en est venu à prendre un certain minimum de vêtement qui est passé dans les moeurs.

Aujourd'hui, et depuis de longs siècles, il est universellement admis dans le monde civilisé, qu'il faut porter des vêtements cachant certaines parties du corps et toute infraction à cette convention est considérée soit comme une offense, soit comme un acte de folie.

Le pli est pris et c'est une affaire règlée. Toute diminution de costumes d'un façon notable est appelée nudité et cause un scandale. Ce que la civilisation avait ébauché, le christianisme l'a adopté et perfectionné et la perfection dans la décence du costume est venue sous l'impulsion de l'Eglise.

Cette convention adoptée par l'humanité civilisée, il a fallu la suivre et toutes les fois que l'on a remarqué une tendance à diminuer le vêtement, on a aussi remarqué un abaissement dans les moeurs, car toutes les fois que l'on diminuait le costume, c'était pour répondre à un désir de vanité ou de volupté quand ce n'était pas pour créer ces désirs.

Toutes les fois que ces excès se sont produits, dans le cours des siècles, l'Eglise s'est fortement élevée contre ces infraction aux conventions générales et dans bien des cas elle est parvenue à endiguer le mal.

Que faut-il penser des modes actuelles orées par une clique de dessinateurs sans srupules de Paris ou de New York? Est-ce que la diminution notable dans le vêtement, surtout chez les dames, n'est pas la marque d'une baisse dans le niveau moral du peuple?

Soyons francs avec nous-mêmes. Est-ce que les modes actuelles avec leurs excentricités et leur on ne sait comment l'exprimer, sont un moyen de relever le sens moral chez ceux et celles qui les suivent et chez ceux et celles qui en sont témoins?

Sur ce terrain on est exposé à froisser bien des susceptibilités, cependant, nous ne parlerons que des modes les plus extrémistes et dont les esclaves maudissent intérieurement la tyrannie et la sotte exagération. Nous n'attaquerons que cette mode qui condamne celles qui la suivent à trottiner dans une entrave impossible et à crier au secours quand il faut monter en voiture, ou cette autre qui expose ses adeptes à prendre une fluxion de poitrine, dans une saison comme celle-ci.

La voix de l'Eglise s'est élevée à plusieurs reprises contre ces excès, mais le flot montant des diverses influences matérialistes qui président toujours au lancement de ces modes, favorisé par une foule de journaux jaunes et de représentations théâtrales, a parlé plus que la voix de l'Eglise et l'on a vu ces modes prendre une vogue déplorable.

Ces modes ne sont pas seulement une marque d'un abaissement du niveau moral, elles sont une cause de désagrégation. Il n'y a pas une seule personne sérieuse qui n'est pas porté à sourire de pitié en rencontrant une de ces esclaves de la mode. Il n'y a pas un jeune homme qui ne conçoit pas des doutes sur les qualités morales d'une jeune fille qui suit toutes les excentricités de ces modes, et celles qui pensent attirer des regards de sympathie en s'affublant de la sorte, manquent leur but.

Pour celles qui s'adonnent à cet esclavage, c'est encore pis. Jamais une personne victime de cette manie de la mode peut être sérieuse, les occupations de la toilette prennent la plus grande partie de ses instants et les reste est occupé à trouver quel effet les toilettes nouvelles ont produit sur les personnes que l'on a rencontrées.

Il n'y a pas de temps où les moeurs ont été plus relachées et plus corrompues, dans le passé qu'aux époques où les fastes de la toilette furent inouis. Le costume dans une nation a toujours été le thermomètre marquant la valeur morale du peuple.

Si l'on juge de la valeur morale de notre peuple par les modes qui sont actuellement en vigueur, qui sont le plus en vogue, il y aurait lieu de se désoler. Heureusement ce n'est pas la majorité de notre la voix de l'Eglise est écoutée il n'y aura plus de danger d'infection.

S'il y a des personnes dont la position les force à observer les modes quelles qu'elles soient, elles peuvent se contenter de les suivre modérément de se laisser porter par le courant et non pas de se mettre à nager et toutes leurs forces pour tenter de devancer celles qui sont les champions de tous les mouvements excentriques.

Un philosophe parlait il y a quelque temps de la grande influence du costume sur le caractère de l'homme. Si un homme est vêtu comme un monsieur, il sera naturellement porté à se conduire en monsieur, et si une jeune fille est vêtue de façon à attirer tous les regards, il est très peu probable que cette jeune personne garde la modestie qui sied si bien.

Les excès dans le costume marquent toujours un excès dans les moeurs et si l'on ne veut pas que les gens fassent des réflexions sur notre compte, que l'on observe un juste milieu dans le vêtement.

ALBERT NEVILLE

L'Évangile.

En ce temps là, pendant que Jésus parlait aux disciples de St-Jean, un des chefs de la synagogue s'approcha de lui et l'adora, en disant: Seigneur, ma fille vient de mourir, mais venez imposez vos mains sur elle et elle vivra. Jésus se levant aussitôt le suivit avec ses disciples. Au même instant une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang s'approcha de lui par derrière et toucha la frange de son vêtement; car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné et la voyant lui dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvé et à l'heure même, cette femme fut guérie. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisait grand bruit. Retirez-vous leur dit-il, car cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie, et ils se moquaient de lui. Quand on eut fait sortir tout le monde, Jésus entra, la prit par la main, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit aussitôt dans tout le pays d'alentour.

* * *

C'est par la foi que Jésus-Christ a opéré les deux miracles réunis ici dans une même circonstance. Peut-être en ce moment notre âme a-t-elle aussi besoin des miracles de la grâce. Si séparée de Dieu par le péché et privée de la vie divine, elle se trouvait dans un état de mort digne de l'éternelle séparation. Jésus seul peut la faire revivre. Allons à lui par la prière, comme le chef de la synagogue; prosternons-nous respectueusement à ses pieds: en toute simplicité et confiance demandons lui une vie nouvelle.

Si notre âme, sans être morte encore, était seulement affligée de quelque maladie secrète, par exemple, d'un vice caché, d'une passion honteuse qui la ronge intérieurement, imitons la femme de l'Evangile; approchons-nous humblement de Jésus-Christ. Un attouchement du bord de sa robe a pu opérer une guérison subite. Que ne peut la vertu de son sang dans les sacrements? Que ne peut pas l'efficacité de son très saint corps dans une communion faite avec de bonnes dispositions?

Ayons foi en la bonté de notre Sauveur; ne nous laissons point distraire par les folles joies du monde, ni ébranler par les railleries insensées du méchant. O Jésus! parlez à mon coeur comme vous le fites à cette jeune fille. Unissez votre main à la mienne, afin que je puisse me lever, sortir du péché, marcher avec courage dans la voie de vos commandements, et par une vie sainte parvenir enfin à votre gloire.

Le chapelet pendant les Insommies.

Que de mères—écrit un journal de France—que de personnes passent aujourd'hui les nuits sans sommeil! Le coeur est auprès du fils, de l'époux, du frère, dans l'inquiétude de leur sort et dans son agitation, il ne permet point au corps d'entrer en sommeil. Faut-il laisser le champ libre à l'imagination? Elle ne fera qu'augmenter le trouble. N'est-il pas mieux d'élever son esprit vers de saintes pensées? Le chapelet y aidera, sans tension sans fatigue, il aidera à trouver le repos réparateur. C'est une expérience faite par beaucoup, à faire par les autres.

M. Hervé Bazin se faisait un devoir de former sa jeune famille à ce mode de prière. Le soir, nous raconte son biographe, lorsque son dernier-né était couché, l'excellent homme disait: "Il faut lui faire faire une petite prière: il faut lui donner l'habitude de toujours prier en s'endormant." Et alors, penché sur le lit de son fils, les bras étendus, tenant les deux côtés du petit lit, ce grand chrétien murmurait la prière à Marie que l'enfant répétait.

La prière nocturne, la prière du sommeil, nous semble porter en elle quelque chose de la grâce de prédestination. Il n'y a rien qui ressemble mieux la mort que le sommeil, et les dispositions quotidiennes que l'homme apporte à son sommeil font présager quels sentiments seront les siens à l'époque de la mort.

Le chapelet, récité la nuit, ne nous mériterait-il que cette grâce d'une mort plus douce et plus sainte, il vaudrait que nous prenions l'habitude de le réciter pendant nos insomnies.

———(:o:)———

Etes-vous assuré contre le feu? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentées par P. H. DUCKETT,, cidevant E. G. Piché & Cie

TEL. BELL 76. RESIDENCE 309.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaude GAZ ET VAPEUR.

Réparations faites avec soin et promptement exécutées.

Sanitary Plumber and Hot Water, Gaz and Steam Fitter

ALL REPAIRS.

Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN :

Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène.

SPECIALITE : Posage de plafonds métalliques et lambrissages. 6m1a

16 PLACE BOURGET JOLIETTE, P. Q.

SAVEZ-VOUS

SPECIALITES:

Programmes,
Pancartes,
Billets pour
Seances.
Circulaires
et Placards.

Que vo enveloppe, en-tête de lettre, en-têtes de comptes, lettres de faire-part, cartes de visites, blancs de reçus, nvois, lettres mortuaires, cartes d'affaires, iag mortu airs sont imprimés à

L'ATELIER DE L'ACTION POPULAIRE

Avec soin, à bref délai et meilleur marché que dans toute autre imprimerie pour grandes quantités.

Nous avons l'atelier le mieux outillé qu'il y ait à Joliette, c'est un fait reconnu.

Confiez-nous votre prochaine commande. Si vous ne pouvez passer au bureau, appelez TELEPHONE 270 et notre représentant se fera un plaisir d'aller vous soumettre prix et échantillons.

A LA MEMOIRE DE

CHARLES CONSTANTIN

Décédé à Saint Didace, le 26 octobre 1914, à l'âge de 48 ans et 7 mois

Quand la mort frappe nos Affections, la Foi est là, nous indiquant comme un phare radieux le chemin du Ciel. —(Fenelon)

Je meurs, mais mon amitié ne meurt pas. Je vous aimerai au Ciel comme je vous aimais sur la terre. (Berchmans.)

J'implore les prières de ceux qui m'ont connu et aimé.

Nous l'avons aimé pendant sa vie, ne l'oublions pas après sa mort.



L'exposition du Comté de Berthier.

Liste des Articles qui ont été Primés à cette Exposition et de leurs Propriétaires.

Liste des articles qui ont été primés et de leurs propriétaires. Dès le lendemain de l'exposition nous avions demandé le rapport au secrétaire de l'exposition. Il ne nous est parvenu que cette semaine.

Chevaux canadiens enregistrés

Etalons de 4 ans et plus, 1er prix Arsène Denis.

Etalons de 2 ans, 1er prix Arsène Denis.

Etalons de 1 an, 1er prix Edouard Champagne; Pierre Lavallée.

Juments poulinières, 1er prix Arsène Denis; 2e Anselme Cabana; 3e Onésime Courchesne; 4e Ildège Laporte; 5e Pierre Sylvestre.

Juments de 4 ans et plus (extra), 1er prix Anselme Cabana, 2e Pierre Lavallée; 3e Edouard Champagne; 4e Joseph Coulombe; 5e Louis Houde.

Pouliches de 3 ans, 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis; 3e Arthur Laporte.

Pouliches de 2 ans, 1er prix Arsène Denis; 2e Edouard Champagne; Anselme Cabana.

Pouliches de 1 an, 1er prix Théophile Boivin; 2e Ls Arsène Lavallée.

Chevaux Forme Légère

Etalons de 4 ans et plus, 1er prix Joseph Lacourse.

Etalons de 3 ans, 1er prix Joseph Ayotte; 2e Chs Ed. Lafrenière; 3e Oscar Lavallée.

Etalons de 2 ans, 1er prix Louis Bellerose; 2e Octavien Lavallée.

Etalons de 1 an, 1er prix Wilfrid Bérard; 2e Hormidas Baillargeon; 3e Joseph Lavallée.

Juments poulinières, 1er prix Octavian Lavallée; 2e Oscar Lavallée; 3e Xavier Plante; 4e Alph. Lafrenière.

Juments extra, 1er prix Edouard Goulet; 2e Joseph Coutu; 3e Hormidas Baillargeon; 4e Isaie Savoie; 5e Pierre Lavallée.

Pouliches de 3 ans, 1er prix Joseph Pelland; 2e Louis Houde; 3e Raymond Lavallée.

Pouliches de 2 ans, 1er prix Joseph Lavallée; 2e Raymond Lavallée.

Pouliches de 1 an, 1er prix Pierre Sylvestre; Alpha Lafrenière; 3e Joseph Lavallée.

Cheval de Boghei, attelé, 1er prix J. O. Lavallée; 2e Louis Bellerose; 3e Louis Houde; 4e Hormidas Baillargeon.

Chevaux forme pesante

Etalons de 4 ans et plus, 1er prix Chs Ed. Lafrenière.

Etalons de 3 ans, 1er prix Xavier Plante; 2e Edouard Goulet; 3e Omer Désy.

Etalons de 2 ans, J. O. Lavallée; 2e Alpha Lafrenière; 3e Octavian Marcoux.

Etalons de 1 an, 1er prix Nicolas Hoogemboezem.

Juments poulinières, 1er prix Nicolas Hoogemboezem; 2e Robert Lincourt; 3e Victor Plante; 4e Octavian Lavallée; 5e Hector Fafard.

Juments extras, 1er prix J. O. Lavallée; 2e Pierre Sylvestre; 3e Joseph Ayotte; 4e J. A. Houle; 5e Acte Roch.

Pouliches de 3 ans, 1er prix Michel Bérard; 2e Victor Plante; 3e Régis Manègre.

Pouliches de 2 ans, 1er prix Pierre Piette; 2e Théophile Boivin; 3e Pierre Lavallée.

Pouliches de 1 an, 1er prix J. O. Lavallée; 2e Victor Plante; 3e Octavian Lavallée.

Paire de chevaux de traits, 1er prix Pierre Piette; 2e Louis Bellerose; 3e Urgel Sylvestre.

Paire de chevaux légers, 1er prix J. Alfred Lavallée; 2e Liopold Thibault.

BESTIAUX

Bétail Ayshire (enregistré)

Taureaux de 3 ans et plus 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis; 3e J. B. Mousseau.

Taureaux de 2 ans, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Théophile Boivin; 3e J. B. Mousseau.

Taureaux de 1 an, 1er prix Robert Lincourt;; 2e Pierre Sylvestre; 3e Anselme Cabana; 4e J. Alfred Lavallée.

Veaux de l'année, 1er prix J. B. Mousseau; 2e Arsène Denis, 3e Armand Denis; 4e Théophile Boivin.

Vaches de 4 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Pierre Lavallée; 3e J. B. Mousseau 4e J. Alfred Lavallée.

Vaches de 3 ans, 1er prix J. B. Mousseau; 2e Pierre Lavallée; 3e Edmour Denis; Armand Denis.

Taures de 2 ans, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Arsène Denis; 3e J. B. Mousseau.

Taures de 1 an, 1er prix J. B Mousseau; 2e Pierre Lavallée; 3e Arsène Denis; 4e Edmour Denis.

Génisses de l'année, 1er prix Armand Denis; 2e Arsène Denis; 3e Anselme Cabana; 4e Pierre Lavallée.

Bétail Canadien (enregistré)

Taureaux de 3 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Joseph Coulombe.

Taureaux de 2 ans, 1er prix Arsène Denis; 2e Edmond Denis.

Taureaux de 1 an, 1er prix Edmond Denis; 2e Jos. Coulombe; 3e Arsène Denis.

Veaux de l'année, 1er prix Arsène Denis; 2e Joseph Coulombe.

Vaches de 4 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Jos. Coulombe; 3e Edm. Denis.

Vaches de 3 ans, 1er prix Arsène Denis; 2e Joseph Coulombe; 3e Edmour Denis.

Taures de 2 ans; 1er prix Joseph Coulombe; 2e Arsène Denis; 3e Edmour Denis.

Taures de 1 an, 1er prix Arsène Denis; 2e Joseph Coulombe; 3e Edmour Denis.

Génisses de l'année, 1er prix Joseph Coulome; 2e Arsène Denis.

Animaux Croisés

Vaches de 4 ans et plus, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Arsène Denis; 3e J. B. Mousseau; 4e J. Alfred Lavallée; 5e Edmour Denis.

Vaches de 3 ans, 1er prix Anselme Cabana; 2e Pierre Lavallée; 3e Odilon Lavallée; 4e J. Alfred Lavallée; 4e Henry Rondeau; 6e LouiArsène Lavallée.

Taures de 2 ans, 1er prix Edmond Denis; 2e Armand Denis; 3e J. Alfred Lavallée; 4e J. B. Mousseau.

Taures de 1 an, 1er prix J. B. Mousseau; 2e Pierre Lavallée; 3e Arsène Denis; 4e Edmour Denis.

Génisses de l'année, 1er prix Edmond Denis; 2e Arsène Denis; 3e Armand Denis; 4e Pierre Lavallée; 5e Octavian Lavallée.

Génisses de l'année, 1er prix Edmour Denis; 2e Arsène Denis; 3e Armand Denis; 4e Pierre Lavallée; 5e J. B. Mousseau; 6e Louis Arsène Lavallée.

MOUTONS

Cotswolds

Béliers de 2 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e J. Alfred Lavallée.

Béliers de 1 an; 1er prix Arsène Denis; 2e Robert Lincourt.

Béliers 1914, 1er prix Joseph Coulombe; 2e J. Alfred Lavallée; 3e Robert Lincourt.

Brebis de 2 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Joseph Coulombe; 3e Robert Lincourt.

Brébis de 1 an, 1er prix; Joseph Coulombe; 2e Arsène Denis; 3e Robert Lincourt.

Brebis 1914, 1er prix Joseph Coulombe; 2e Arsène Denis.

Troupeau de Lincolns, 5 ou plus mâle en tête, 1er prix Arsène Denis; 2e Edmour Denis.

Troupeau de shropshires, 5 ou plus mâle en tête; 1er prix Arsène Denis.

Oxfords, Béliers de 2 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis.

Béliers de 1 an, 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis.

Béliers 1914, 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis.

Brebis de 2 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e Armand Denis.

Brebis de 1 an, 1er prix Armand Denis; 2e Arsène Denis.

Brebis de 1914, 1er prix Armand Denis; 2e Arsène Denis.

Troupeau de Hampshires, 5 ou plus mâle en tête, 1er prix Arsène Denis.

Troupeau de Leicesters, 5 ou plus mâle en tête, 1er prix Arsène Denis.

Races croisées

Brebis de 2 ans et plus, 1er prix Arsène Denis; 2e J. Alfred Lavallée; 3e Armand Denis.

Brebis de 1 an, 1er prix J. Alfred Lavallée; 2e Arsène Denis; 3e Armand Denis.

Brebis 1914, 1er prix Armand Denis; 2e Arsène Denis.

COCHONS

Yorkshires (Enregistrés)

Mâles de 1 an et plus 1er prix Théophile Boivin.

Mâles de l'année; 1er prix Arsène Denis; 2e J. Alfred Lavallée; 3e J. B. Mousseau.

Truies de 1 an et plus, 1er prix J. B. Mousseau; 2e Pierre Lavallée; 3e J. Alfred Lavallée.

Truies de l'année, 1er prix Pierre Lavallée; 2e J. Alfred Lavallée; 3e Louis Arsine Lavallée.

Chester White

Mâles de 1 an et plus, 1er prix Théophile Boivin; 2e Ls Arsène Lavallée.

Mâles de l'année, 1er prix Théophile Boivin; 2e Louis Arsène Lavallée; 3e Hormidas Baillargeon.

Truies de 1 an et plus, 1er prix Ls Arsène Lavallée; 2e Arsène Denis; 3e J. B. Mousseau.

Truies de l'année, 1er prix Ls Arsène Lavallée; 2e Théophile Boivin; 3e Anselme Cabana.

Tarmworth

Truies de 1 an et plus 1er prix J. B. Mousseau.

Truies de l'année, 1er prix J. B. Mousseau.

Races Croisées

Truies de 1 an et plus, 1er prix Raymond Lavallée; 2e Théophile Boivin.

Truies de l'année, 1er prix Théophile Boivin; 2e Raymond Lavallée; 3e J. Alfred Lavallée; 4e J. B. Mousseau.

GALLINACEES

Légères et meilleures pondeuses

Un coq et deux poules, 1er prix Louis Bellerose; 2e Joseph Laporte; 3e J. Alfred Lavallée.

Viandeuses en même temps excellentes pondeuses

Un coq et deux poules, 1er prix Louis Arsène Lavallée; 2e Joseph Laporte; 3e Robert Lincourt; 4e J. Alfred Lavallée.

Un couple de dindes, 1er prix J. B. Mousseau.

Un couple d'oies, 1er prix Joseph Laporte; 2e Arsène Denis.

Un couple de canards, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Arsène Denis; 3e Odilon Lavallée; 4e J. B. Mousseau.

Légumes, fruits et produits de l'industrie

Bettraves à vaches, 1er prix Edouard Goulet; 2e Pierre Lavallée; 3e Raymond Lavallée; 4e J. Alfred Lavallée.

Carottes à vaches, 1er prix Vincent Lavallée.

Choux de Siam, 1er prix Ildège Laporte; 2e Pierre Lavallée; 3e J. Alfred Lavallée; 4e Louis Bellerose.

Chicorée,, 1er prix Charles Blais; 2e Jos Alexis Piette.

Patates rouges, 1½ minot, 1er prix Charles Blais; 2e Pierre Bellehumeur.

Patates blanches, 1er prix Victor Plante; 2e Pierre Bellehumeur.

Oignons, 1er prix J. A. Paré; 2e Victor Plante; 3e Charles Blais; 4e Vincent Lavallée.

Tabac, 5 livres, 1er prix J. Alfred Lavallée; 2e Victor Plante.

Choux, 6 pommes, 1er prix J. Alfred Lavallée.

Pommes, 2 douzaines, 1er prix Pierre Piette; 2e Donat Clermont; 3e Pierre Bellehumeur; 4e Vincent Lavallée.

Raisin, 6 grappes, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Donat Clermont; 3e Victor Plante; 4e Vincent Lavallée.

Sucre d'Erable, 10 livres, 1er prix Vincent Lavallée; 2e Victor Plante; 3e Donat Clermont; 4e Joseph Laporte.

Sirop d'Erable, 2 bouteilles, 1er prix Victor Plante; 2e Joseph Laporte; 3e Donat Clermont; 4e Vincent Lavallée.

Savon, 5 livres, 1er prix Joseph Désy; 2e Victor Plante; 3e Cléophas Laporte; 4e Armand Denis.

Miel coulé, 2 bouteilles, 1er prix Donat Clermont; 2e Arthur Laporte; 3e Vincent Lavallée.

Miel en gâteaux, 1er prix Donat Clermont; 2e Alfred Mousseau; 3e Pierre Bellehumeur; 4e Vincent Lavallée.

Pain, 6 livres, 1er prix Cléophas Laporte; 2e J. A. Paré; 3e Hercule Roberge; 4e Charles Blais.

Beurre domestique, 20 livres, 1er prix Joseph Laporte.

Beurre de beurrerie, 50 livres, 1e prix J. A. Paré; 2e Esdras Bellemare.

Manufacture Domestique

Etoffe du pays, foulée et pressée, 1er prix Xavier Plante; 2e Joseph Lavallée; 3e J. Alfred Lavallée; 4e Vincent Lavallée.

Etoffe légère, pure laine, 10 verges, 1er prix Vincent Lavallée; 2e J. Alfred Lavallée 3e Joseph Lavallée 4e Arsène Denis.

Toile du pays, 10 verges, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Jos Alexis Piette; 3e Vincent Lavallée.

Serviettes en fil de lin, 10 verges, 1er prix Arsène Tessier; 2e Vincent Lavallée; 3e Pierre Lavallée; 4e Armand Denis.

Flanelle blanche, 1er prix Victor Plante; 2e Arsène Denis; 3e Vincent Lavallée; 4e Armand Denis.

Flanelle de couleur, 10 verges, 1er prix Arsène Denis; 2e J. Alfred Lavallée; 3e Vincent Lavallée 4e Victor Plante.

Courte-pointe en laine, 1er prix Joseph Lavallée; 2e Vincent Lavallée; 3e J. Alfred Lavallée.

Courte-pointe, laine et coton, 1er prix Joseph Laporte; 2e Jos Alfred Lavallée 3e Joseph Lavallée; 4e Onésime Denis.

Paire de couvertes, pure laine, 1er prix Joseph Lavallée; 2e Vincent Lavallée; 3e Victor Plante.

Châle en laine ou chape, 1er prix Victor Plante; 2e Edouard Goulet, 3e Joseph Laporte; 4e Arsène Denis.

Couvre-pieds piqués 1er prix Vincent Lavallée; 2e Victor Plante; 3e Edouard Goulet; 4e Armand Denis.

Couvre-pieds de fantaisie, 1er prix Victor Plante; 2e Acté Roch, 3e Jos Alfred Lavallée; 4e Vincent Lavallée.

Bas et chaussons, 1er prix Arsène Denis; 2e Pierre Lavallée; 3e Victor Plante.

Mitaines, 1er prix Pierre Lavallée; 2e Joseph Laporte; 3e Armand Denis.

Collection de tricots et broderies fil et coton 5 morceaux, 1er prix Hercule Roberge; 2e Armand Denis; 3e Edouard Goulet.

Collection de tricots en laine 5 morceaux, 1er prix Vincent Lavallée; 2e Hercule Roberge.

Collection de tricots en soie 5 morceaux, 1er prix Vincent Lavallée.

Coussins de tous genres, 1er prix Hercule Roberge; 2e Pierre Lavallée; 3e Vincent Lavallée.

—(o)—

L'élevage du Canard.

M. Desbief, président de la Section d'aviculture de la Société d'agriculture des Bouches-du-Rhône, conseille de faire couver les oeufs par des poules ou des dindes, à l'exclusion des canes elles-mêmes et de la couveuse artificielle.— En ne laissant pas couver les canes, on prolonge leur ponte. L'incubation artificielle, en ce qui concerne les oeufs de canes, n'est pas à recommander, à moins de prendre des soins tout particuliers. Les oeufs de canes destinés à l'incubation supportent difficilement le transport.

Il est regrettable que cet élevage très lucratif ne soit pas pratiqué davantage dans nos fermes; car le caneton peut être livré à la consommation à l'âge de dix semaines et atteindre à ce moment là une valeur marchande de 75 à 80 cents. On reproche au canard d'être vorace et sale et d'infecter rapidement le sol de la basse cour. Ces reproches sont mérités, mais il faut reconnaitre qu'il n'est pas difficile sur le choix des aliments. Quand au défaut de propreté, c'est à l'éleveur d'y remédier: en mettant à la dispositon de ses canards une étendue de terrain suffisante et un bassin où ils puissent prendre leurs ébats et dont l'eau puisse être souvent renouvelée. Quelques éleveurs préfèrent acheter les canetons à leur naissance plutôt que de conserver des reproducteurs ou d'acheter des oeufs qui voyagent mal.

L'élevage artificiel du canard est très simple et donne en général d'excellents résultats.

Un Prêtre Torturé

Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreil es désespérants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué, GRATUITEMENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France. Dépôt au Canada: Auralose Dépot, B 111 Châtisse Unity, Montréal.

Les Labours dans l'Ouest

Les labours d'automne dans l'ouest canadien ont fait des progrès satisfaisants, d'après des rapports reçus aux quartiers généraux du C. P. R. à Montréal.

Au Manitoba, la douce température et les pluies modérées ont beaucoup favorité ces travaux des champs et dans la subdivision de Souris, 95% de l'ouvrage est terminé; sur les plaines du Portage, 85% des labours sont faits, tandis qu'ailleurs, le pourcentage des travaux accomplis varie de 75 à 85%.

Dans la Saskatchewan, la température a aussi été propice. Dans les subdivisions de Régina, Moose-Jaw, Assiniboia et Outlock, 80% du labour est complété; dans toute la province, le pourcentage est de 70%.

Dans l'Alberta sud, les pluies et la neige ont apporté au sol une humidité indispensable, car celui-ci n'aurait que difficilement pu être labouré tant la sécheresse s'était fait sentir. Dans le nord, l'excès de pluie a un peu retardé le labour. La moyenne dans toute la province est de 60 à 65%.

On s'attend à ce que le terrain labouré de bonne heure cet automne soit en excellente condition pour raporter une abondante récolte l'an prochain. Les prix élevés probables pour le blé de 1915, encouragent les fermiers à faire tout en leur pouvoir pour ensemencer le plus de terrain possible.

—(o)—

Le Recrutement a Belfast.

A L'APEL DU CLAIRON.

Le "Belfast Daily Telegraph" du 10 octobre paye un tribut d'éloges à l'agent du Pacifique Canadien à Belfast, en publiant une photographie de M. W. M. Calla, le représentant de la dite compagnie dans la capitale de l'Ulster, entouré de son personnel, tous en uniformes.

"Le C.P.R., dit-il, a mis le bénéfice de son immense organisation au service de l'Empire dans la présente crise, et il se métamorphose en une vaste agence de recrutement pour l'armée anglaise. Tout les bureaux forment un centre d'activité patriotique, et les employés de la compagnie ont donné aux autres un excellent exemple en s'enrôlant en grand nombre dans les forces du roi. Le bureau de Belfast, sous l'habile administration de M. M'Calla, n'est pas une exception; dans le groupe du chef et de son personnel, dont le journal reproduit les figures, il n'y en a pas moins de six qui se préparent actuellement pour aller au front comme membres nouvellement recrutés dans l'armée de Lord Kitchener. L'exposition de pancartes illustrées dans les vitrines des sonnel de Belfast ne fait pas un appel éloquent sous la conduite de bureaux de la rue Victoria est réellement magnifique, et certainement on ne peut dire que le person chef.

Riches, pauvres, debout les braves!
Entendez-vous, vibrants, suaves,
Entendez-vous, vibrants, suaves,
Au loin les appels du clairon?

—(:o:)—

Les droits d'une Femme a la santé

IL N'Y A PAS DE RAISON POUR QU'ELLE SOUFFRE DE MAUX DE DOS ET DE MAUX DE TETE.

A toute femme appartient le droit de jouir d'une bonne santé, de mener une vie active et heureuse; cependant neuf sur dix souffrent en silence, de terribles maux de tête, de lancinants maux de dos, de violentes palpitations de coeur ou de quelque autre des nombreuses affections qui suivent l'anémie ou le manque de sang.

Voilà pourquoi on voit tant de femmes aux joues pâles et maigres, aux yeux morts et à la physionomie abattue, signes certains que le sang est en mauvais état. Toutes les femmes devraient reconquérir leur bien-être physique en introduisant dans leurs corps fatigué le sang nouveau et riche de la santé qui les transformera en femmes robustes et attrayantes. Il n'y a pas d'autre remède qui puisse donner ce sang nouveau et riche aussi rapidement et aussi sûrement que les Pilules Roses du Dr. Williams pour les personnes pâles. Au moyen de ce remède, des milliers de femmes fatiguées et malades ont recouvré une nouvelle santé et une nouvelle vigueur. Mme James Drost, de Chipman, N. B., dit: "Pendant les années je ne sus pas ce que c'était que d'être entièrement exempte de maux de tête et de maux de reins. J'avais toujours les mains froides et moites. C'était avec beaucoup travail et si je marchais quelque peu, je devenais complètement à bout de forces. Ma vie était une fatigue constante et je croyais que jamais j'en reviendrais, je me soignais tout le temps mais sans grand profit, et à la fin le médecin cessa de me donner des remèdes, disant qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi. Imaginez dans quel désespoir j'étais! Ma mère m'engagea à prendre les Pilules Roses du Dr Williams, mais je lui dis: "A quoi bon, les remèdes ne me font rien." Cependant, mon mari acheta six boites de ces pilules, et pour lui faire plaisir, je commençai à en prendre. Après avoir pris les six boites je ne pouvais plus douter que mon état s'était amélioré, et mes mains et mes joues étaient des signes évidents que ma santé revenait. Mon mari crut l'amélioration si importante qu'il acheta une autre demi-douzaine de boites de pilules, et avant de les avoir toutes prises j'étais mieux que je ne l'avais jamais été depuis de nombreuses années; en effet j'étais très bien et j'ai toujours joui depuis de la meilleure santé. Je crois sincèrement que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr Williams, et je les recommanderai toujours aux personnes malades."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes, où elles vous seront envoyées par la poste, franco, à raison de 50c la boite ou six boites pour $2.50 si vous écrivez à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

——:(o):——

Etes-vous assuré contre le feu? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentées par P. H. DUCKETT,, cidevant E. G. Piché & Cie

Etes-vous Presbytes



LA PRESBYTIE se déclare généralement vers l'âge de 40 ans. Votre accomodation devient insuffisante. Votre vision reste bonne de loin, mais elle devient indistincte de près.

VOUS ne pouvez lire sans fatigue, et vous distinguez nettement qu'en éloignant les objets.

Il vous faut remédier immédiatement à la presbytie et faire cesser la fatigue des yeux, car elle augmentera régulièrement.

Après examen de votre vue, nous vous procurerons les verres pour faire disparaitre cette insuffisance d'accommodation, et vous exempter de ce malaise qui peut vous causer des maux de tête.

Venez nous voir et demandez notre livret spécial qui vous sera donné gratuitement.

EMILE PREVOST

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE

20 RUE SAINT PAUL, JOLIETTE

Téléphone No. 3

France Rivest

Coin St-Barthélemy et DeLanaudière, Joliette

Informe le public qu'il achète toujours les PEAUX de boeufs, de chevaux, de moutons, de veaux et aussi toutes sortes de fourrures. Tient constamment un assortiment considérable de pommes pour être vendues en gros ou en détail.

REPRESENTANT A JOLIETTE LA

CANADA CEMENT CO.

Se charge de fournir aux Cordonniers tous les outils dont ils auront besoin. A en main toutes les

Fournitures pour Cordonniers

Ceux qui on fait respecter la langue française

L'inscription française sur le monument Edouard VII--"Il n'y songeait pas et on n'avait pas soulevé cette question."

Le 1er octobre avait lieu à Montréal l'inauguration solennelle d'un monument commémoratif, érigé par souscription populaire en l'honneur d'Edouard VII, le souverain "pacificateur" comme on l'a justement appelé. Des discours furent prononcés par Sir Thomas Shaughnessy, qui parla en anglais, et Sir Thomas Shaughnessy, qui parla en anglais, et Sir Alexandre Lacoste, qui parla en français. Son Altesse Royale le duc de Connaught adressa la parole dans les deux langues.

Le lendemain, un journal d'Ottawa faisait remarquer, avec regret, qu'il n'y avait pas d'inscriptino française sur ce monument. Le surlendemain, un journal de Montréal disait que le Comité régional de l'A. C. J. C. à Montréal était intervenu et venait de recevoir une réponse du Comité du monument Edouard VII. On trouvera dans les lignes suivantes tout ce qui a rapport à cet incident, c'est-à-dire quand et comment ce Comité régional est intervenu et quels ont été les résultats de son intervention.

Comité Régional de Montréal
A. C. J. C.
Montréal, le 10 août 1914

Monsieur Georges Hadrill,
Secrétaire du Comité du
Monument Edouard VII

Cher Monsieur,

Plusieurs personnes ont fait observer au Comité régional de Montréal l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française qu'il n'y a pas de français sur le monument Edouard VII.

Puisqu'il y a une inscription qui dit que la statue du roi défunt a été élevée par les citoyens de Montréal il ne serait que juste que l'on fit une part au français qui est la langue de la majorité de la population montréalaise et qui est officielle par tout le Canada.

Il suffit probablement de vous signaler la chose pour que votre comité remédie à cette lacune regrettable.

S'il nous faut faire des démarches supplémentaires, nous vous prions de vouloir bien nous en avertir.

J. H. R. LANGEVIN, secrétaire,
99, rue St-Jacques.

Le Comité régional reçut la réponse suivante:

Montréal, August 12, 1914

Dear Sir,

I beg to acknowledge receipt of your letter of 10th inst. with regard to the desirability of the inscription on the Memorial to King Edward VII being rendered in French as well as in English, and to say that letter will be submitted to the Executive Committee.

I am, dear Sir,
Yours truly,
Geo. HADRILL,
Honorary Secretary.

Plusieurs semaines s'écoulèrent et l'inscription demandée ne se faisait pas. Comme le temps pressait et qu'on ne communiquait pas à nos amis la décision du Comité exécutif, M. Anatole Vanier, président de l'Union de Montréal rendit visite à M. Hadrill pour savoir à quoi s'en tenir. Laissons-le rapporter lui-même la conversation échangée:

"Je venais tout simplement vous demander, Monsieur le Secrétaire si les membres du Comité du monument Edouard VII se sont réunis depuis que vous avez reçu la lettre du Comité régional de Montréal de l'A. C. J. C. Vous aurez bientôt une réunion; je suis satisfait du renseignement. Mais, tout de même, Monsieur le Secrétaire, c'est une grande erreur de n'avoir pas fait une part à la langue française sur le nouveau monument.

—Je vous avoue, Monsieur Vanier, que nous n'y avons pas songé. Il y a pourtant des Canadiens français dans le Comité, mais ils n'ont pas jugé à propos de soulever cette question. Et savez-vous bien aussi que les souscriptions anglaises l'ont emporté sur les souscriptions françaises.

Il n'y a pas lieu d'ajouter ma réplique, nous dit le président du Comité régional: elle était si facile à faire. Il suffira d'avoir fait connaitre les paroles du secrétaire du Comité du monument Edouard VII. C'était très intéressant, je vous l'assure, d'entendre d'abord déclarer, en anglais, à un Saxon qu'il n'avait pas songé à son voisin, et d'apprendre enfin tout le reste".

Il ne restait plus que quelques jours avant l'inauguration, l'inscription ne se faisait point et le comité exécutif ne donnait pas de ses nouvelles. On ne manqua pas de revenir à la charge.

Montréal, le 26 septembre 1914

M. George Hadrill,
Secrétaire honoraire,
Comité Monument Edouard VII

Cher Monsieur,

Les journaux annoncent pour le jeudi le 1er octobre l'inauguration du monument Edouard VII.

Le Comité régional de Montréal de l'A. C. J. C. vous a fait observer il y a d'un mois et demi—le 10 août—qu'il n'y a pas d'inscription française au bas de la statue du roi Edouard VII et vous a alors demandé de remédier à cette lacune. Vous lui avez accusé réception dès le surlendemain déclarant que sa demande srait soumise à votre comité exécutif. Et depuis ce temps le comité exécutif a gardé le silence le plus complet.

Nous sommes désireux de savoir si enfin votre comité est décidé de se rendre à notre désir. Veuillez donc nous faire part, Monsieur le Secrétaire, des intentions du comité exécutif.

Espérant que vous vous hâterez, pendant le peu de temps qui reste avant la fête, de faire droit à notre juste demande, nous vous prions de croire à nos meilleurs sentiments.

J. H. R. LANGEVIN, secrétaire,
99, rue Saint-Jacques

Deux jours plus tard, M. Hadrill faisait remettre, par livraison spéciale, la lettre suivante à M. Langevin.

Montréal, September 28, 1914.

J. H. R. Langevin, Esq.,
Secretary, Comité Régional de
Montréal, A. C. J. C.

Dear Sir,

Referring to your letter of 10th ult., I beg to say that this Committee has decided that an inscription in the French language shall be placed on the pedestal of the Statue.

I am dear Sir,
Yours truly,
Geo. HADRILL
Honorary Secretary.

Le 1er octobre jour de l'inauguration, on pouvait lire sur le piédestal de la statue, en caractères fraichement gravés dans la pierre: "Les Canadiens au Roi pacificateurs". L'inscription n'est pas sur la face principale du monument, mais elle est sur le monument, comme il était très naturel qu'elle y fût, et nos amis du Comité régional de Montréal peuvent voir là le résultat de leur opportune et persistante intervention. Cette initiative, est-il besoin de le dire, aurait dû être prise par les membres canadiens-français du comité exécutif; il est malheureux que certains des nôtres quand on les invite à participer officiellement à des organisations, entreprises manifestations, etc., oublient qu'ils représentent alors leurs compatriotes et les intérêts canadiens-français et pas seulement leur propre personnalité.

HENRI MARSAN

Etes-vous assuré contre le feu ? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentees par P. H. DUCKETT, cidevant E. G. Piché & Cie,, Joliette, Q.

EMILE CHEVALIER
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
Poseur d'Appareils de Chauffage
Tous travaux dans ces deux lignes peuvent être exécutés à des prix défiant toute concurrence, sur demande de soumission.
TEL. BELL 171 No 3 RUE ST-PAUL, JOLIETTE
47-1

RHUMATISME
Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre
L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois
DE SAINT BARTHELEMI, P. Q.
Prix : $2.50 la bouteille.
Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.
DEPOSITAIRE A JOLIETTE:
Pharmacie Conrad L. Rivest, 76 RUE ST-VIATEUR COIN PLACE STE-MARIE
45-52 f



LE "BALMACAAN"

Oh, oui! Vous avez entendu parler de ce fameux pardessus avec ses manches larges ses basques et sa traine très grandes et ayant un cachet de distinction. C'est certainement un pardessus qui devrait être dans toute garderobe, il est bon pour les travailleurs et tous les usages.

C'est le pardessus le plus confortable que vous puissiez avoir. Les tailleurs du 20th Century le font comme la gravure ci-jointe ou avec collet boutonnant au-dessus du cou. Donnez votre commande de suite.

—— SEUL AGENT A JOLIETTE ——

J. Claude Barrette
18 Place Lavaltrie, - - - JOLIETTE

Le club "Le Camarade"

Suite de la première page.

Goulet, J. A. Lachapelle, J. M. Léveillé, et un bon nombre d'autres, hommes de bureaux, marchands, commis, etc, qui sont venus se joindre à ceux qui y appartenant déjà et parmi lesquels nous remarquons sur la liste, MM. J. Ad. Lapierre, Jos. DeLisle, S. Cloutier, J. A. Duplessis, J. C. Perrault, Emile Prévost, L. Forest, J. A. Landreville, W. Perrault, J. Coffin, C. Chamberland, J. B. Fontaine, A. Lavigne, J. O. Liard, T. Forest, etc., etc., dont le nombre atteint près de soixante membres.

De nouvelles applications sont actuellement données tous les jours et plusieurs autres membres seront admis à l'assemblée générale de lundi prochain. On croit que d'ici à quelques semaines l'organisation dépassera cent membres.

Selon les règlements du Club, une grande marche devra être faite régulièrement toutes les semaines cet hiver par la section des raquettes. Nous ne serons conséquemment pas surpris de voir dans le cours de la saison prochaine, après la fermeture des bureaux et des établissements, outre les sorties générales du club, certains groupes de concitoyens endosser leur costumes de raquetteurs et faire des marches en raquettes à travers la ville ou dans les alentours.

Le dimanche après-midi au lieu de sommeiller après un copieux repas, ne vaudrait-il pas mieux faire une marche de quelques heures qui serait bien plus profitable à la santé

Outre la section de la raquette, la section d'un corps de clairons et tambours est aussi formée et comptera trente membres. L'on formera également la section de hockey pour cet hiver.

Nous aurons donc à la Convention annuelle des Raquetteurs qui aura lieu aux Trois-Rivières cet hiver, un club nombreux et distingué, et dont nous serons fiers.

Nous applaudissons aux succès de cette nouvelle organisation, et nous sommes heureux de procurer à nos concitoyens des renseignements sur ce nouveau club et sur son but pratique, car tout fait présager que le club "Le Camarade" sera sous peu le plus complet que nous ayions dans nos murs.

Autos à louer pour voyages, promenade, mariage, baptême etc, au Garage Laforest, rue du Canal près de Lanaudière Joliette. Gazoline, Huile, Graisse, Accessoires pour auto à vendre. j. n. o.

Etes-vous assuré contre le feu? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentées par P. H. DUCKETT,, cidevant E. G. Piché & Cie

BANQUET aux HUITRES
SOUS LA HAUTE PRESIDENCE DE
S. G. Mgr G. FORBES
Mardi, le 10 Novembre,
A 8 HEURES P. M.
DANS LA SALLE DU BAZAR.
PRIX DU BILLET : $1.00.
Mme H. BEAUDOIN, Presidente
S'il vous plait d'apporter couteau et serviette.

GRAND
Concert de Bienfaisance
AU BENEFICE DE
L'Oeuvre de Secours pour les Victimes de la Guerre
EN
BELGIQUE
JEUDI, 12 NOVEMBRE 1914
A
"L'AUDITORIUM"
Prix du billet : 50 Cents.

LE CERCLE RURAL DE SAINT JACQUES

Quelle agréable soirée n'avons-nous pas passée, Durand et moi, lorsque réunis le 3 octobre autour de la table du cercle avec 24 camarades de Saint-Jacques, nous avons vécu ensemble deux bonnes heures de cette vie intense que créent partout nos réconfortantes réunions d'étude.

En dépit des labeurs et des autres travaux du jour, en dépit de la route surtout—la paroisse a près de six milles de long et les trois-quarts des membres demeurent en dehors du village—nos bons amis étaient accourus nombreux suivant leur très louable habitude. Je veux souligner brièvement le mérite réel et la valeur pratique de leurs travaux.

Après la prière d'usage, le secrétaire J. C. Boulard fait l'appel des membres et donne lecture d'un intéressant procès-verbal. Trois articles figurent au programme. C'est d'abord une causerie remplie de notes et de faits dans laquelle le président, Léopold Ethier, retrace l'histoire de la paroisse. Il nous apprend que la première messe a été dite ici, tout près, dans une vieille maison qui existe encore il énumère les curés qui ont desservi la paroisse, rapporte le nombre des baptêmes et des mariages, insiste sur l'alcroissement ininterrompu de la population et sur les démembrements successifs auxquels il a fallu recourir dans l'intérêt commun. Le conférencier produit des statistiques détaillées sur le nombre des décès et se demande à quoi peut être attribuée depuis 17 ans la forte proportion de la mortalité enfantile.

Cette captivante causerie donne lieu aussitôt à un échange de vues plein d'abandon, d'intérêt et de cordiale gaieté. Lajoie nous dit ensuite avec beaucoup d'aisance une pièce de vers sur la destruction de la cathédrale de Reims, et Ernest Forest termine la série des travaux par une lecture bien choisie sur la haute mission des classes agricoles et sur les avantages réels de la vie rurale.

Il était difficile de ne pas profiter de l'occasion pour causer du récent congrès, de l'importance que l'A. C. J. C. attache de plus en plus aux problèmes agricoles, des sympathies nombreuses qui surgissent des milieux les plus divers, de l'enthousiasme et du zèle de nos amis, des rêves d'expansion et de conquête qui sont en voie de se réaliser; c'est à quoi l'assemblée s'occupa avec ardeur jusqu'au moment où il fallut se dire bonsoir. De cet entretien je tiens à rappeler deux choses: le bon accueil fait à notre sugfestion d'établir la communion quotidienne par roulement, et l'assurance que nous donna M. l'abbé Ducharme de travailler de toutes ses forces avec ses dévoués jeunes gens à la fondation prochaine d'une Union régionale pour le diocèse de Joliette.

La fête de Notre-Dame du Rosaire, qui était célébrée le lendemain par la procession traditionelle, nous permit de constater avec quelle fidélité les membres du groupe Saint-Jacques savent joindre l'action à l'étude en s'associant aux manifestations de la vie paroissiale.

La messe dite, un immense cortège descend du portique au chant des litanies et défile avec piété sur la place de l'église au milieu de la riche parure des érables qu'empourprent les chauds rayons d'un lourd soleil d'automne. Le porte-croix et ses acolytes, les dames et les jeunes de la paroisse précèdent un prêtre en chape d'or qui porte une statue de la Vierge enlacée d'un rosaire, puis la masse des hommes suit d'un pas docile le beau drapeau du cercle qu'arbore notre ami Joseph Marsolais entouré de ses camarades.

Cette dernière disposition n'est-elle pas le symbole du rôle d'honneur que le cercle de l'A. C. J. C. est appelé à jouer dans toutes les paroisses rurales où nous comptons des amis. Groupés dans un cercle d'études les jeunes gens apprennent à aimer leur clocher et leurs champs ils s'entrainent à l'étude et au bon langage, ils deviennent semeurs de blé; on recherche leur compagnie, on a recours à leur expérience, on en fait des chefs parce qu'ils ont été de bons soldats.

Toutes les paroisses agricoles soucieuses de leur réputation et de leur avenir devraient comprendre combien il est facile et consolant de grouper les jeunes paysans et de leur proposer sans détour l'amour intense de la vertu.

Je cite la paroisse de Saint-Jacques de l'Achigan à l'ordre du jour. Que tous nous amis s'autorisent de cet exemple pour enraciner notre oeuvre dans le sol fécond de nos paroisses rurales.

GUY VANIER,
Du Comité Central.

Etes-vous assuré contre le feu? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentées par P. H. DUCKETT,, cidevant E. G. Piché & Cie

GRAM-O-PHONE

(BERLINER)

Chacun devrait avoir un "VICTROLA" a la maison, car quiconque aime la musique, ne peut se passer d'une si splendide machine.

LA PHARMACIE GAUDET

ayant obtenu l'agence des "VICTROLAS", vous met à la portée d'avoir, à des prix relativement bas, un de ces magnifiques instruments.

Nous avons aussi en mains quantité de morceaux exécutés par les meilleurs artistes, que nous nous ferons un plaisir de vous faire entendre.

Donc nous vous invitons cordialement à visiter

NOTRE DEPARTEMENT DE GRAMOPHONES

et vous serez convaincus de la nécessité d'en posséder un.

Une visite est respectueusement sollicitée quand bien même vous n'acheteriez pas.

VENEZ! VENEZ!

J. T. GAUDET, 41 Rue Notre-Dame, Joliette.

M. ERNEST LEPINE

MANCHONNIER

Informe le public qu'il a transporté son atelier sur la RUE NOTRE DAME NO. 9, audessus du magasin P. T. Léga é et qu'il est toujours à la disposition de ses clients pour tout ouvrage en

FOURRURES

Ouvrage garanti. Prix modérés. 44-3v.

COUR SUPERIEURE
Canada, Province de Québec, District de Joliette.

COUR SUPERIEURE POUR LE BAS CANADA

Samedi, le 31e jour du mois d'octobre mil neuf cent quatorze, présent l'Hon. F. O. Dugas, J. C. S., Avila Charland, requérant cession, vs. Romuald Charland, failli.

Sur la requête du dit requérant à cet effet, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers du dit failli aura lieu devant un des juges de cette Cour, dans la Salle d'audience, au Palais de Justice, en la Ville de Joliette, dans le district de Joliette, le jeudi, 12e jour du mois de novembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, pour là et alors donner leur avis sur la nomination d'un Curateur aux biens du dit filli et sur toutes manières qui leur seront légalement soumises.

Par ordre
DUCHARME & RIVEST
Protonotaire de la dite cour.

J.J.D. 47-1
Province de Québec, District de Joliette,

AVIS

Est par les présentes donné que la Corporation de la ville de Joliette s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant sa charte, la loi 27 Victoria, chapitre 23, et les lois qui l'amendent, dans le but d'obtenir des pouvoirs additionnels, et notamment pour les fins suivantes : annexion de nouveaux territoires, confection d'une liste pour les élections municipales, confection d'un rôle de perception annuel de la taxe de l'eau, amendements à l'article 5680 des S. R. P. Q. 1909 et divers autres objets généralement.

Joliette, 2 novembre 1914.
LADOUCEUR & GRENIER,
Procureurs de la Corporation de la ville de Joliette. 47-5

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que La Corporation de la Paroisse de St-Lin, dans la Province de Québec, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour faire amender la Loi 46 Victoria, Chapitre 80, de façon à ce qu'à l'avenir la Corporation de la Paroisse de St-Lin soit déchargée de contribuer pour une moitié au coût de la reconstruction où de grosses réparations du pont existant sur la rivière l'Achigan.

St. Lin, 20 Octobre 1914.
ERNEST HEBERT,
Avocat de la Corporation de la Paroisse de St-Lin.

COUR SUPERIEURE
Prov. de Québec, district de Joliette
AVIS DE DEMANDE POUR ENVOI EN POSSESSION DEFENITIVE

Avis public est par le présent donné que Louis Latour, Israel Latour, Wilfrid Latour, Onésime Latour, Hervé Latour, Antonio Latour, tous six cultivateurs, de la paroisse de Ste-Elisabeth, district de Joliette, Marie-Louise Latour, épouse séparée de biens de Stanislas Prosper Champoux, bourgeois, des cité et district de Montréal, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes; George Latour, voyageur de commerce, de la ville de l'Assomption, district de Joliette, Eugénie Latour, fille majeure, des cité et district de Montréal, Caroline Latourelle, épouse commune en biens de Joseph Lafortune, journalier, de Hancok, Michigan, un des états-unis d'Amérique et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Rosalie Latourelle, épouse commune en biens de François Francoeur, de Houghton, Michigan, un des états-unis d'Amérique, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Malvina Latourelle épouse commune en biens de Frank Vézina, journalier, de Dollard Bay, Michigan, un des états-unis d'Amérique, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, George Latourelle, menuisier, de Houghton, Michigan, un des états-unis d'Amérique, Mary Latourelle, épouse commune en biens de John Gibson, journalier, de Détroit Michigan, un des états-unis d'Amérique, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Olivine Latourelle, épouse commune en biens de Terry Hanley, de St-Louis, Illinois, un des états-unis d'Amérique, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Alfred Latourelle, journalier, de Cleveland, Ohio, un des états-unis d'Amérique, Emma Latour, épouse commune en biens de Aristide Joly, cultivateur, de la paroisse de St Charles Borromée, district de Joliette, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Marie-Louise Latour, épouse commune en biens de Emile Roch, cultivateur, de la paroisse de St-Charles Borromée, district de Joliette et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Arsène Latour, commis, de Los Angelos, Californie, un des états-unis d'Amérique, Edouard Latour, étudiant, de la ville et du district de Joliette, oJseph Latour, commis, des cité et district de Montréal George Latour, emp'oyé de tramway, des cité et district de Montréal, et Melina Latour, de la ville et du district de Joliette, épouse séparée de biens de Amédée Manseau, ci-devant voyageur de commerce, des cité et district de Montréal, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, en leur qualité d'héritiers présomptifs de Dame Malvina Latour, en son vivant veuve de feu Joseph Beaupré, autrefois avocat, de la ville et du district de Joliette, présenteront à l'un des Juges de la Cour Supérieure, siégant dans et pour le district de Joliette, en chambre, au Palais de Justice, à Joliette, le neuf décembre prochain (1914), à dix heures de l'avant-midi, une demande pour être envoyés en possession définitive de la part de la succession de la dite Dame Malvina Latour, qui a été attribuée à David Ducharme, ci-devant, journalier, de la paroisse de St-Félix de Valois, district de Joliette, et maintenant absent de cette province, lors du partage de la dite succession; et toute personne qui peut ou pourrait avoir à exercer quelque droit contre la succession de la dite Dame Malvina Latour ou sur les biens du dit David Ducharme, est requise de présenter sa réclamation devant le juge, le ou avant le jour de la présentation de la dite demande.

J. A. GRENIER
Procureur des Réquérants en possession.
Joliette, 29 octobre, 1914.

FEU! FEU! FEU!

TOUT LE MONDE DEVRAIT SAVOIR ET EN MEME TEMPS PROFITER DE LA PLUS GRANDE VENTE A SACRIFICE DE TOUT UN

Enorme stock de Pardessus pour Hommes,

SURTOUT UN CHOIX SANS PAREIL DE CAPOTS DE CHAT SAUVAGE QUI NE PEUT ETRE EGALLE NULLE PART DANS LES MEMES PRIX

Aussi tous les genres possibles de Pardessus pour homme et Un choix des plus complets de manteaux en Etoffe de Fantaisie a la Derniere Mode,

Personne ne doit laisser passer cet avantage unique dans les annales du commerce, d'avoir l'avantage de se procurer de magnifiques articles de confort et de luxe à des prix sans précédents.

LAZARE STEINBERG

2, Place Lavaltrie, : JOLIETTE, P. Q.

47-8

Amérique du Nord
Europe
Afrique

Dans le Monde

Océanie
Amérique du Sud
Asie

Fall River, Mass

Fall River, Mass. 23. — La police a causé toute une sensation, en opérant l'arrestation du Dr Arthur N. Maynard, sous l'accusation de vente illégale de cocaine. Le docteur a son bureau au No. 260 rue Bedford, et il a été arrêté par l'inspecteur Bogan et le constable John Keavy. Au moment actuel, il est en liberté sous mille dollars de cautionnement et son procès aura lieu mardi matin, devant le juge Hanify, Arthur Hoffman et Samuel Kramer, deux hommes que l'on dit demeurer à New-York, seraient ceux qui auraient acheté la cocaine en question. La police refuse de faire des déclarations, au sujet de cette affaire et l'on dit qu'elle a un autre citoyen en vue qui pourrait être arrêté d'un moment à l'autre. Suivant des rumeurs, il y a quelque temps, la commission de police aurait été averti du fait que de la cocaine se vendait en cette ville et cela d'une manière illégale et contrairement au chapitre 387 des lois de 1910. L'inspecteur Bogan et le constable Keavy furent chargés de faire une enquête, qui amena l'arrestation du Dr Mayanrd. Ce dernier est avantageusement connu dans toutes les sections de la ville.

* * *

A partir de cette semaine, les 7,000 ouvriers des sept filatures de la compagnie Iron Works, ne travailleront plus les vendredis et samedi. Cette importante nouvelle a été affichée dans les départements des fabriques et elle a causé une très grande surprise parmi les employés. On dit que d'autres compagnies se proposent d'imiter l'exemple de la compagnie Borden. Le mauvais état du marché des calicots serait responsable de cette décision.

(:o:)

Paris Boycotte les Produits Allemands

Londres, 24. — Le correspondant de Paris du 'Standard" dit que ce n'est un secret pour personne que les Allemands ont voulu se venger sur Reims de ce qu'ils n'ont pu assiéger Paris. Ils se sont attachés à détruire toutes les usines qu'ils ont pu atteindre, causant des pertes qui varient d'un milion à 5 millions de francs dans chaque cas, à divers tisserands dont les établissements ont été détruits. Environ 600 habitants ont été tués, 300 maisons ont été démolies, 150 ont été incendiées et trois églises ont été endommagées, outre la cathédrale. Cette destruction était commandée d'avance. Les officiers allemands avaient entre les mains des listes leur indiquant les établissements dont la concurrence était dangereuse pour les industries allemandes et qui devaient être détruits.

La conséquence de ces actes de vandalisme, c'est que l'on organise à Paris et par toute la France un "boycott" contre les marchandises allemandes, que l'on ne veut plus laisser pénétrer dans le pays, même quand la guerre sera finie.

(o)

Les Succès Russes

Pétrograd, 6 octobre. — La poursuite continue avec succès.

Les Allemands, en retraite, tentent de résister entre Verzhbolovo et Lyck.

Les gares voisines des frontières de la Prusse orientale sont encombrées de trains. L'ennemi se repliant dans la direction de la Prusse orientale a reçu des renforts de la garnison de Koenigsberg. Les positions fortifiées de la frontière sont appuyées par le feu d'une nombreuse artillerie de siège.

Des combats particulièrement acharnés sont engagés dans les environs de Bakalarzew. Une reconnaissance aérienne a établi qu'il existe un mouvement ininterrompu vers l'Ouest de trains allemands qui se dirige au delà de la frontière.

L'armée russe a fait plusieurs milliers de prisonniers et capturé de nombreux convois.

(:o:)

La reprise de l'Immigration.

Il semble évident que l'exécutif du Pacifique Canadien ait en vue la prochaine de l'Immigration; car deux vastes hangars de fret sont présentement en construction dans le port de Québec. Ils sont situés au nord-est des remises actuelles de la compagnie, près de la rivière St-Charles, et il est fort probable que le 1er mars 1915, ces hangars seront prêts pour le trafic. Le hangar pour le fret entrant au pays, qui aura 600 pieds de long par 50 de large, sera en béton et absolument à l'épreuve du feu; l'autre, destiné au fret sortant du Canada, aura 400 pieds de long par 30 de large et sera construit avec les mêmes matériaux.

Les fondations des deux hangars seront complétées dans trois semaines et les travaux sont poussés si activement par les 300 ouvriers que le C. P. R. emploie, que déjà on a commencé l'installation de la structure métallique.

(:o:)

Lorsque Bébé est Malade.

Lorsque le bébé est malade ou mal en train donnez-lui des Tablettes Baby's Own. C'est le remède idéal pour les petits et elles ne manquent jamais de soulager la constipation et l'indigestion; elles guérissent les rhumes, adoucissent les fièvres bénignes et provoquent un sommeil réparateur. A leur propos Mme F. Wurker, Ingersoll, Ont., dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own pendant huit ans et je puis hautement les recommander contre des maladies de la première enfance et de l'enfance." Les tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boite de The Dr Williams Medecine Co, Brockville Ont.

Pour la protection du Commerce anglais

Vancouver, 27. — Le capitaine Cullum du paquebot anglais "Talthybius" vient d'arriver dans notre port et donne d'intéressants détails sur l'activité des marins anglais pour protéger notre commerce sur le Pacifique.

Le capitaine Cllum a vu les croiseurs auxilliaires "Empress of Russia" et "Empress of Asia" du C. P. R., alors que le "Talthybius" était dans les eaux orientales. Il déclare qu'ils sont armés de canons de 4 pouces, et que leur grande vitesse leur permet de faire un service très effectif.

Il a vu l'"Empress of Russia" quitter Hong Kong rempli de charbon jusque sur le pont de première classe, dans les cabines, les salons et les salles à diner; le navire était en route pour un long voyage et avait besoin d'autant de charbon qu'il pouvait en emporter.

Le capitane Cullum est d'opinion qu'il faudra des sommes énormes pour réparer ces paquebots lorsque la guerre sera terminée.

(:o:)

Un autre du bloc sectaire et inhumain

Voici le texte de la circulaire que le ministre de la Guerre a adressée aux directeurs du service de santé:

On m'avise que, dans certaines formations sanitaires, des Dames de la Croix-Rouge auraient distribué des médailles religieuses et des objets de piété aux malades et blessés en traitement dans ces formations. J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien rappeler au personnel des Sociétés d'assistance l'obligation d'autant plus stricte d'observer une neutralité absolue en matière confessionnelle que les évènements actuels ont amené sur le territoire français la présence de troupes appartenant aux cultes divers. Je vous prie, en conséquence, d'interdire au personnel hospitalier la distribution d'emblèmes ou d'insignes quelconques aux malades et blessés en traitement dans les formations sanitaires.

Au moment où, de l'avis unanime, tant de progrès sont à réaliser dans l'organisation de nos trains sanitaires, le ministère de la Guerre a la préoccupation extrêmement grave *d'interdire* la distribution de médailles dans les ambulances.

Qu'on ne doive pas les imposer c'est bien évident. Que la discrétion s'impose partout, c'est évident aussi. Mais voyons..., il faudrait s'entendre. Si les malades en demandent, va-t-on les leur refuser? Or, ce sont les soldats eux-mêmes qui, bien souvent, en foule, ont réclamé *avec insistance* ces distributions.

Comme le disait si bien Barrès, qui n'est pas croyant, mais qui a le sens patriotique, en parlant de de nos soldats:

Ces gens, à cette minute, sont profondément remués; ils placent leurs espérances et ils prennent leur réconfort loin du monde où nous enferment les Voltaire et les Diderot. Ces deux beaux esprits ne sauraient pas nous persuader que toute grandeur vient du sacrifice. Dans leurs paroles, nous ne trouverons pas la loi de notre volonté ni le moteur de nos énergies. Ils ne sont pas une digne nourriture pour les héros ni pour les mères des héros.

Voilà, Gustave Hervé, l'explication toute simple d'un "envahissement catholique" dont quelques-uns s'effrayent bien à tort. Les "cléricaux" n'y sont pour rien. C'est l'effet d'une vague de fond, d'un grand remous des âmese. Une guerre suscite toujours un réveil de l'esprit religieux, surtout celle-ci, qui intéresse la race même et qui appelle les puissances sublimes de chacun.

Quand nos soldats réclament des médaillees, c'est parce qu'ils y voient un symbole de la foi, peut-être endormie dans leurs âmes et le gage d'une protection d'en haut dont on sent irrésistiblement le besoin quand on est sous la mitraille.

Messieurs des ministères, vous qui en êtes loin, comprenez ces besoins des âmes et, de grâce, ne refusez pas ces satisfactions à nos soldats qui versent leur sang pour la patrie.

Ce serait trop cruel.

Une bonne Aubaine

Nous avons à vous offrir

150 Tours de Cou en Fourrures

de toutes grandeurs c'est-à-dire un set échantillons complets à un tiers et dans la piastre.

De plus demandez la CHEMISE d'une valeur de $1.00 se vendant pour 50 cts; elle n'a pas son égale même à Paris.

La réputation de notre salon de chapeaux pour dames et demoiselles n'est plus à faire. Il suffit de le visiter pour trouver exactement le modèle désiré et les prix s'accordant même avec les plus exigeants. Nous offrons aussi actuellement un lot de 90 capots pour hommes et jeunes gens à grande réduction.

AVIS--Tous mes clients et tous ceux qui veulent le devenir sont priés de me donner leurs noms pour avoir droit à un splendide calendrier souvenir de Jos. Valois' qui doit arriver les premiers jours de décembre. Soyez assuré que vous pourrez toujours acheter **meilleur marché** chez nous parce que nous vendons **argent comptant**. Vous n'aurez jamais de dette et vous serez toujours prospère en achetant chez

JOS. VALOIS & Cie
24 Place Lavaltrie, - Joliette.

Politique
Religion

Choses de France

Sciences
Arts

Les exploits de nos aviateurs

UN COMBAT AERIEN

Bordeaux, 7 octobre. — Les exploits de nos aviateurs ne se comptent plus, et longue est la liste de ceux qui se sont distingués depuis le commencement de la guerre. Mais souvent leurs actes héroiques sont accomplis dans les nuages et les dérobent aux spectateurs qui pourraient attester leur bravoure. Signalons cependant, d'après des témoignages officiels recueillis sur les lieux, l'exploit accompli le 5 octobre par un pilote, le sergent Frantz, et le soldat Quenault, son mécanicien.

Le 5 octobre, à Jonchéry, dans la région de Reims, on aperçoit un avion allemand du type "Aviatik" qui, après avoir survolé nos lignes, se préparait à rentrer dans les lignes allemandes. Aussitôt le sergent Frantz et Quenault, montés sur un appareil armé d'une mitrailleuse, s'envolèrent et donnèrent la chasse à l'avion allemand. Le combat fut épique. Les soldats français sortirent de leurs tranchées pour y assister. De leur côté, les soldats allemands le suivirent avec anxiété.

A une grande hauteur, l'appareil français attaqua de flanc l'avion allemand que montaient deux hommes. L'un d'eux fut blessé et le moteur de l'avion fut atteint. Le moteur explosa presque aussitôt, déterminant l'incendie de l'avion, qui s'abattit lourdement sur le sol dans les lignes françaises. Les deux Allemands étaient carbonisés. On constata que celui qui avait été blessé avait été atteint à la gorge. Nos troupes témoignèrent d'un grand enthousiasme devant ce spectacle. Le sergent Frantz, qui avait reçu précédemment la médaille militaire, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. La médaille militaire a été remise au mécanicien Quenault.

Le retour au catholicisme

L'*Echo de Paris* (édition de Bordeaux) a publié, il y a quelques jours, la lettre suivante de M. Pierre Mille, rédacteur au *Temps* et au *Journal*, à M. de Mun, et dont voici les principaux passages:

Pous apportez chaque matin à l'inconnu que je suis pour vous et à bien d'autres lecteurs un précieux réconfort. Me serait-il permis, en retour, de donner une complète adhésion de coeur et d'esprit à la campagne que vous faites pour maintenir entre tous les Français un accord qui ne peut exister qu'à la condition d'oublier tous les vieux souvenirs de nos dissensions religieuses? Et voilà que c'est le moment que choisissent, en pleine lutte, en pleine angoisse, quand on a besoin du concours de tous, je ne sais quels imbéciles pour épancher je ne sais quelles calomnies.

S'ils étaient nombreux, il faudrait désespérer, mais ils ne sont pas nombreux.

Un protestant convaincu de mes amis me disait l'autre jour: "Depuis le début de la guerre, le temple ne me suffit plus. Seules les églises catholiques satisfont le besoin d'enthousiasme et d'amour qui me gonfle le coeur et l'étreint tout à la fois. Je sens qu'il n'y a que là que je me sens en communion avec ma patrie... Cela m'a donné à réfléchir."

Ce qu'avait fait ce protestant, le catholique désaffecté que je suis l'a fait à son tour et bien souvent. Si ceux contre qui quelques égarés prétendent que doit s'être faite la Révolution de la France depuis cent cinquante ans donnent leur vie pour cette France-là, ne dois-je pas leur rendre cet hommage? Que je sois un fils de la Révolution, c'est bien possible, mais j'ai aussi quarante générations d'ancêtres catholiques en moi.

Ce protestant avait raison et combien pensent et agissent comme lui et moi aujourd'hui!

Etes-vous assuré contre le feu? Si non assurez-vous dans des bonnes compagnies anglaises représentées par P. H. DUCKETT,, cidevant E. G. Piché & Cie

Pharmacie Boucher

Comme l'an passé notre concours agricole se terminera cette année le 15 novembre prochain.

Ce concours a eu cette année un plein succès et une grande quantité de produits remarquablement beaux ont été exposés dans nos vitrines et ces produits ont fait l'admiration de toutes les personnes qui les ont vus.

Dans une prochaine annonce nous donnerons la liste complète des exposants aussi la liste des heureux gagnants. Aucun produit ne sera reçu après le 15 novembre. Qu'on ne l'oublie pas.

PRODUITS DUMOUCHEL

(Extrait du circulaire)

Feu Phenix.— (Pour les chevaux.) Ce produit appliqué avec précaution et suivant les indications que nous donnons, remplace avec avantage le feu du fer rouge et ne laisse aucune trace. Il se substitue à l'onguent vésicatoire et aux sinapismes, son effet est plus certain.

Il donne une guérison prompte et radicale dans le cas d'hydropisie de rhumatisme, de boiteries, foulures, fluxions de poitrine, tumeurs, molettes engorgements, etc. Pour employer le *feu phenix Dumouchel* Vétérinaires il faut couper les poils sur la partie malade et frictionner vigoureusement surtout au début pendant une dizaine de minutes au moins avec un linge doux imbibé ou liquide.

Se vend la bouteille . . $1.25

Blé empoisonné— Si vous avez des rats, ou des souris employez *le blé empoisonné Dumouchel*. Il donne des résultats certains pour la destruction de tous les petits rongeurs:—Rats, souris, campagneuls, mulot, museraignes etc.

Pour l'employer on en fait des petits tas dans les endroits fréquentés par les rongeurs, se vend 20 cts la boite.

Nous avons le contrôle en Canada des produits DUMOUCHEL.

QUELQUES PRIX

Sirop Lambert 1 bouteille . 25cts

Eau de Carabana (le prix de ce produit est beaucoup augmenté) 25 cts la bouteille.

Sirop de Pin Blanc Polo, 1 bouteille . . . . . 20 cts

Huile de Foie de Morue pure 8-oz . . . . . 20 cts.

Huile de Foie de Morue pure 16-oz. . . . . 40 cts

Sirop d'Hemoglobine Dumouchel 1 bouteille . . . . .$1.25 cts

ON DEMANDE A ACHETER—De la gomme de sapin, de la gomme d'épinette de l'huile de bête puante.

A LOUER—Un beau grand logis de huit appartements au-dessus de la pharmacie Boucher, la plus belle place de la ville de Joliette. Pourrait servir de maison de pension, atelier de modiste ou de tailleur, bureaux, etc. S'adresser à la Pharmacie Boucher.

Notre nouveau magasin de la rue Manseau est de plus en plus fréquenté, il ne faut pas oublier que c'est le meilleur poste pour y trouver accessoires photographiques, articles de toilette et d'hygiène de tout genre, papeteries, plumes crayons, encre et aussi savons, brosses, peignes, parfumeries etc.

Toujours en foule à la Pharmacie Boucher la pharmacie populaire et de beaucoup la plus achalandée de Joliette.

PHARMACIE BOUCHER

51, Notre-Dame — Tel. Bell 126 — Casier Postal 58

Magasin Nouveau — Manseau et Place Lavaltrie — Tel. Bell 228

JOLIETTE, Qué.

AUX ELEGANTES

Pour bien paraitre toute dame ou demoiselle doit se préoccuper avant tout du chapeau qu'elle porte

J'INVITE cordialement toutes celles qui recherchent l'élégance à visiter mon exposition de modes de Chapeaux que je tiens actuellement

An Second Etage du Magasin de M. Alex. Rivard.

Elles y trouveront réunies toutes les plus nouvelles créations de cet automne.



MADAME T. GRAVEL

MODISTE DE CHAPEAUX.

JOLIETTE, P. Q.

En vente aux bureaux de "L'Action Populaire."

MAISON A Louer. HOUSE To Let. S'adresser à 5 cts 9 x 13

DEFENSE -DE- PASSER SUR CE Terrain.

CHAMBRE -A- LOUER

Chambre à louer -ET- Maison de Pension. Room to et AND Boarding House.

Maison de Pension -POUR- ECOLIERS 5 cents. — 10 x 13

STRICTEMENT ARGENT COMPTANT 50 cents. 22 x 28

MAGASIN -A- LOUER. STORE TO LET S'adresser à

MAISON A vendre ou à louer. HOUSE For sale or to let. Apply to

Haut de Maison A LOUER. UPPER PART TO LET S'adresser à

PAS DE CREDIT CASH ONLY 10 CENTS.

LE MASQUE NOIR

Chaque chapitre contient tout un drame des plus emouvants.

16

Suite

"Adieu, mademoiselle; peut-être, désunis sur cette terre, nous "retrouverons-nous un jour au ciel "Adieu encore... Adieu!.. c'est "un mot suprême et consolant. "C'est le seul qui me donne le cou"rage d'attendre la mort sans cou"rir au-devant d'elle..."

Une année s'écoula. Au bout de cette année, le vieux baron de Champ-d'Hivers s'éteignit, laissant à son fils son titre, son immense fortune, et mieux encore que tout cela, c'est-à-dire la liberté absolue de ses actions. Tristan, dont l'amour était plus vivace que jamais, se hâta de revenir en Franche-Comté.

Un fait dont les conséquences devaient être terribles et incalculables s'était accompli pendant son absence. Le comte de Mirebel avait promis la main de sa fille au sire Antide de Montaigu, seigneur du château de l'Aigle, et l'un des plus riches et des plus puissants gentilshommes du baillage de Dôle.

Les Montaigu, par leur alliance avec les Vaudrey, étaient les ennemis de tout ce qui portait le nom de Champ-d'Hivers, car une chronique franc-comtoise racontait que jamais un sire de Champ-d'Hivers avait tué de sa propre main un baron de Vaudry, dans la grande salle du château de l'Aigle.

Néanmoins Tristan, certain que Blanche l'aimait encore, demanda sa main au comte de Mirebel.

Ce dernier répondit à Tristan par un refus; et comme ce refus désespérait Blanche, une scène à peu près semblable à celle que nous avons raconté dans les pages précédentes, eut lieu entre le père et la fille.

Mais, pour combattre la résolution de son père, Blanche avait une arme plus puissante que les prières et que les larmes. Cette arme, c'était le chagrin qui s'empara d'elle et qui ne tarda guère à manifester d'une façon visible les désordres qu'il amenait dans l'organisation de la jeune fille.

Blanche cessa de manger et de dormir... Elle ne se plaignait jamais; mais elle devenait si triste et si pâle qu'on eût dit qu'elle allait mourir. Et, en effet, les sources mêmes de sa vie étaient attaquées en elle.

Le comte de Mirebel résista aussi longtemps que la résistance fut possible; mais comme au fond il adorait son unique enfant cette résistance ne pût être de bien longue durée.

La parole donnée au sire Antide de Montaigu fut redemandée, et Tristan, admis officiellement auprès de Blanche avec le titre de fiancé, dut croire que son bonheur était proche.

Le comte de Mirebel avait fixé l'époque de l'union des deux amants. Tristan venait de partir pour Besançon, où il comptait faire l'acquisition de ses cadeaux de noces.

Son absence ne dura qu'une semaine, et cependant elle fut trop longue encore. Quand il revint au château de Champ d'Hivers, il trouva toutes ses espérances brisées et réduites en cendres, comme un jeune arbre que le feu du ciel a frappé.

Le comte de Mirebel était mort assassiné, et Blanche avait disparu.

L'avant-veille du jour où Tristan apprenait ce double melheur en mettant pied à terre, le comte et la fille se promenaient à cheval dans la forêt, suivis à distance par un valet.

Au détour d'un chemin creux que couronnait une double rangée de hêtres séculaires, ils avaient été entourés par une troupe de cavaliers revêtus de robes de moines, et dont les capuchons rabattus cachaient les figures.

Un homme de haute taille semblait commander les assaillants. Comme eux, il était vêtu d'un froc, mais le capuchon de ce froc retombait sur ses **épaules.**

Cet homme portait *un masque noir.*

Le sire de Mirebel avait mis l'épée à la main pour essayer une résistance impossible. Un coup de pistolet l'abattit.

L'un des faux moines avait alors jeté Blanche évanouie dans les bras du masque noir, et les ravisseurs s'étaient éloignés au plus rapide galop de leurs chevaux, laissant derrière eux, comme trace terrible de leur passage, un cadavre dont la poussière du chemin buvait le sang qui coulait à flots.

Tristan, désespéré, saisit d'une plainte le parlement de Dôle, et devinant instinctivement l'axiome fondamental qui doit servir de base à toute instruction criminelle logiquement et consciencieusement faite: *Cherchez à qui le crime profite,* il accusait le sire de Montaigu de l'assassinat du père et de l'enlèvement de sa fille.

Aucune preuve matérielle ne venait charger le puissant seigneur; mais les présomptions moralese semblèrent assez fortes pour que le parlement donnât assignation à Antide de Montaigu d'avoir à comparaitre par-devant lui, afin d'expliquer sa conduite et de réduire à néant, si faire se pouvait, les soupçons qui planaient sur lui.

Le fier gentilhomme n'osa résister ouvertement au premier pouvoir de la province. Il se rendit à l'assignation, mais avec une colère mal dissimulée et en prononçant des menaces d'implacable vengeance contre Tristan de Champ d'Hivers qui lui valait la honteuse nécessité d'approcher de ses lèvres cette coupe amère.

Le parlement, tandis qu'Antide de Montaigu se défendait devant lui avec une hauteur, arrogante et presque insolente, ordonnant que des recherches fussent faites au château de l'Aigle.

Le colonel Varroz, l'un des plus chers amis de Tristan, fut chargé de diriger les perquisitions, qui, d'ailleurs, n'amenèrent aucun résultat.

Le sire de Montaigu, reconnu publiquement innocent du meurtre et du rapt, revint dans ses terres, où il se cloitra en quelque sorte pendant deux ou trois ans pour laisser le temps de s'assoupir et de s'oublier à cette ténébreuse affaire qui avait fait dans les trois bailliages un tapage effroyable.

Il semblait avoir renoncé de la façon la plus complète à ses projets de vengeance hautement annoncés. On s'étonna d'abord de ce calme et de cette mansuétude, si peu en rapport avec le caractère bien connu du gentilhomme, puis on cessa de s'en occuper.

Il n'est pas de douleur morale qui, à la longue, ne s'émousse. L'âme de l'homme n'est point faite pour un éternel désespoir. Toute blessure cuisante au coeur fait croire à celui qui la reçoit qu'elle ne se fermera jamais; puis les heures, les jours et les ans se mettent à courir, et chacun d'eux, en passant, apporte une goutte de baume à la plaie saignante qui se cicatrise peu à peu.

Tristan de Champ-d'Hivers subit la loi commune. Il commença par vouloir mourir, puis il se laissa vivre, puis l'amertume de son chagrin et de ses regrets se métamorphosa en une douce mélancolie.

Enfin, un jour, il se dit qu'il devait à sa race de ne point laisser périr en sa personne le beau nom de ses ancêtres, dont il était l'unique représentant, et, trois années après la disparition de Blanche et Mirebel, il épousait une noble et charmante jeune fille qui s'apelait Odette de Vaudécourt.

Les suites de cette union ne furent point heureuses. Au bout de onze mois de mariage, la nouvelle baronne de Champ d'Hivers mourut en mettant au monde un enfant mâle qui reçut au baptême le nom de Raoul.

La main de Dieu semblait s'apesantir sur Tristan.

Deux années s'écoulèrent. Pendant une nuit orageuse, un incendie subit et impétueux se déclara dans les principaux bâtiments du château de Champ-d'Hivers. Plusieurs domestiques périrent en s'efforçant vainement d'arrêter les incompréhensibles progrès des flammes qui surgissaient de tous les côtés à la fois.

Au jour naissant, le manoir n'était plus qu'un monceau de ruines fumantes, au milieu desquelles restaient ensevelis sans doute le cadavre du père et celui de l'enfant.

La race des Cham-d'Hivers était *désormais une race morte!...*

On supposa dans le pays, car enfin il fallait bien trouver une raison plausible pour expliquer une aussi foudroyante catastrophe, que le tonnerre était tombé sur le château dans deux ou trois endroits à la fois, et la rumeur populaire affirme, on le sait, que les incendies ainsi allumés ne se peuvent éteindre. L'opinion publique accepta cette explication comme suffisante et d'autres préoccupations ne tardèrent point à effacer le souvenir de ces événements sinistres.

X

RAOUL ET LACUZON

Raoul en était arrivé à ce même endroit de son récit où nous venons de nous arrêter nous-mêmes.

—Ah! s'écria Lacuzon, je comprends maintenant!... C'est au sire Antide de Montaigu que vous attribuez l'incendie du château de Champ-d'Hivers et le meurtre du baron Tristan, et, selon vous, en commettant ce double crime, il accomplissait une double vengeance...

—Oui, répondit le jeune homme, j'accuse le sire de Montaigu!.. je l'accuse de meurtre et d'incendie, comme mon père l'avait accusé de rapt et d'assassinat!... et, quand vous m'aurez entendu jusqu'au bout, vous l'accuserez comme moi, et comme moi vous avouerez que plus d'un scélérat attaché au gibet par la main du bourreau mérite moins cette mort infamante que ce misérable gentilhomme!...

—Continuez, dit simplement Lacuzon.

Raoul reprit:

—La veille de ce jour, ou plutôt de cette nuit maudite, l'intendant de mon père, ce Marcel Clément dont je vous ai déjà parlé, revenant dans la soirée d'un hameau voisin où il avait été visiter quelques domaines, vit de loin un des plus subalternes parmi les domestiques du château causer longuement avec un individu de mine suspecte qui le quitta en lui mettant dans la main un objet qui devait être un rouleau d'argent ou une bourse.

"Marcel appela ce domestique et le questionna.

"Le valet refusa de s'expliquer et répondit avec insolence.

"Marcel lui déclara que, dès le lendemain matin, il serait payé et congédié.

"Demain il fera jour!... répliqua le valet en ricanant; il y a dans la province d'autres châteaux que celui-ci... Un maître de perdu, dix de retrouvés!...

"Marcel n'attacha malheureusement aucune importance à ces paroles qui sous leur grossière vulgarité renfermaient un défi et une menace. Si le domestique avait été chassé sur l'heure, les assassins incendiaires auraient trouvé fermée une porte qu'ils comptaient trouver ouverte, et par cette porte ouverte allaient entrer le crime et le malheur!...

"Au milieu de la nuit, Marcel, que les grondements du tonnerre empêchaient de dormir, vit tout à coup une lueur rouge et sinistre éclairer les ténèbres; en même temps une épaisse et suffocante fumée envahissait sa chambre.

"Dans le premier moment, il se figura que la foudre était tombée sur le château, et il courut à sa fenêtre.

"Trois ou quatre hommes masqués, tenant d'une main une épée et de l'autre une torche, gardaient la grande entrée de la cour d'honneur.

"D'autres hommes, également masqués, bondissaient comme des démons dans les corridors du château en secouant leurs torches. L'incendie éclataient de toutes parts.

"Marcel était un serviteur loyal et brave. Il était né dans la maison, il faisait en quelque sorte partie de la famille, il aurait donné sa vie pour mon père.

"Il s'habilla rapidement. Il mit un couteau de chasse et des pistolets à sa ceinture, et il descendit en toute hâte par un escalier dérobé communiquant avec l'appartement du baron de Champ-d'Hivers.

"Au moment de soulever la portière en tapisserie qui masquait une des portes de la chambre à coucher, il entendit une voix qui le fit tressaillir, une voix qu'il connaissait bien, la voix du sire Antide de Montaigu! s'écrier avec un accent de joie farouche:

"—Le loup est muselé!... cherchez le louveteau maintenant, coupez-lui la gorge et jetez-le au milieu de l'incendie!... Le feu partout... Je veux que demain il ne reste pas pierre sur pierre de ce château maudit!....

"Des voix tumultueuses répondirent, puis le silence se rétablit et des pas nombreux s'éloignèrent.

"Marcel souleva la tapisserie et il entra. On avait attaché le feu aux rideaux, aux tentures, aux meubles. La chambre tout entière flamboyait.

A suivre

AUTOMNE & HIVER 1914-1915

Messieurs,

Vous êtes-vous procuré votre Complet ou Pardessus nouveau? Si non, venez voir les différents modèles illustrés de la Maison "FASHION-CRAFT" dernières nouveautés dans les modes masculines.

Leurs nombreux tissus à dessins variés s'adaptent particulièrement à la confection de leurs créations tout à-fait exclusives, élégantes sans être trop recherchées, de coupe et de façon qui vous plairont de prime abord et vous donneront par la suite, la satisfaction d'être bien mis. Les prix varient suivant le matériel choisi mais le même soin est apporte à la confection de chaque vêtement.

La demande toujous croissante pour la marque FASHION-CRAFT parmi les gens du meilleur monde, témoigne hautement de sa valeur. Donnez-nous l'occasion de vous prouver ce que nous proclamons, et si par le passé vous avez en l'avantage d'en apprécier l'hauthenticité nous sommes assurés du plaisir de vous revoir pour le choix de votre nouvelhabit ou pardessus nous sommes éntièrement à votre service.

Boulard & Daly 10 PLACE LAVALTRIE JOLIETTE

AGENT pour les vêtements FASHION-CRAFT de QUALITE SUPERIEURE



CROWN STOUT

Après une journée fatigante, une bouteille de Crown Stout Dow, au dîner ou à la fin de la veillée offre un déiicieux breuvage, et aide beaucoup la digestion et les nerfs.

Rien de mieux pour procurer un bon sommeil et un heureux réveil.

DOW

Le meilleur Stout importé de Dublin est le seul rival efficace du "Crown Stout Dow," lequel d'ailleurs se vend beaucoup moins cher, vu l'absence d'aucun frais de douane sur ce produit.

EN VENTE PARTOUT

Dans les principaux clubs du Canada, la Bière Dow à Capsule Jaune et le Crown Stout Dow sont demandés lorsque l'on veut ce qu'il y a de mieux.

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED.

L'ACTION POPULAIRE

Vol. II. No 47 — JOLIETTE JEUDI, 5 NOVEMBRE 1914. — DEUX SOUS LE NUMERO

EN VILLE

—Lundi soir aura lieu dans la salle du marché à 10 heures une importante assemblée du club "Le Camarade". On fera l'initiation des nouveaux membres récemment acceptés. Cette assemblée avait été annoncée pour mardi soir, mais elle fut devancée à cause du banquet aux huitres au profit de l'hôpital.

—On ne saurait se rendre compte des importants travaux faits à notre systeme d'aqueduc sans aller visiter les lieux. Ces travaux étaient nécessités depuis longtemps, et l'amélioration que l'on y fait, donnera à Joliette un pouvoir d'eau supérieur, qui la protégera plus efficacement en cas d'incendie.

—On dit que l'ouvrage commence à se faire rare à Joliette, et que l'on y verra cet hiver des familles dans la plus stricte nécessité.

—M. Victor Lefebvre, opérateur au Canadien Nord est mort à l'hôpital à Montréal d'une maladie qui le minait depuis plusieurs mois. Agé de 32 ans, ce jeune homme était bien connu à Joliette. Les funérailles auront lieu demain à Grenville, Ont., où sa famille demeure. Il appartient à la Cour des Chevaliers de Colomb de cette ville. Plusieurs de ses confrères quittent Joliette cette nuit pour assister à ses funérailles.

—Le sermon, dimanche à la cathédrale, a été donné par M. l'abbé Ls. Beaudry, professeur au Séminaire. Celui de dimanche prochain fête de St-Charles Borromée sera donné par le R. P. Lamarche, dominicain.

—Dimanche prochain aura lieu l'investiture de Mgr Dugas, comme protonotaire apostolique, de Mgr Piette, comme Prélat Domestique de Sa Sainteté, de M. le Chevalier Ferron, comme Chevalier de l'ordre militaire de Pie IX.

—La séance au profit des victimes de la guerre en Belgique promet d'être un succès sans précédents.

—Dimanche prochain Mgr Dugas célèbrera sa première messe pontificale. A cette occasion voici le programme qui sera exécuté par la chorale de la cathédrale.

Messe de St-Charles par J. A. Contant.
CREDO de Dierickse.
Au Salut du T. S. S.
SANCTUS de Dierickx.
SALVE VIRGO, chant grégorien.
SALVE PATER, " "
TENTUM ERGO de Th. Dubois.
Grand choeur sans accompagnement
Maitre de chapelle, J. A. Contant.
Organiste, Dr. A. Geoffroy.
Solistes, MM. O. Brunelle, A Robillard, A. Denis, J. Deblois, A. Champagne.

—La vitrine *de guerre* de M. Lazare Steinberg, due au pinceau de M. L. Delorme, attire l'attention et l'admiration. Le fond du tableau et l'ensemble est réellement bien.

—La circulation de *L'Action Populaire*, à travers le district augmente d'une manière considérable: 113 nouveaux abonnements payés

———:(o):———

COURS DU MARCHE.

du 31 octobre 1914.

VIANDES.

(Prix donnés par J. H. Sansregret)

Lard au cent	$11.00
Rôti	15c
Côte	14c
Filet	20c
Grillade	16c
Patte	6c
Tête	5c
Veau: 15 à 20c.	
Agneau: 15 à 18 cts.	
Boeuf: au cent	$10.00
A soupe	10c
Côte	10c
Fesse	18c
Steak	18c
Epaule	11c
Gigot	10c

Volailles et Gibiers.

Dinde,	17c
Poules 80c à $1.25 le couple.	
Poules $1.20 à $1.50 le couple.	

Fruits et Légumes.

Carottes, 25 le 1-2 minot.
Choux-Fleur, 30c la pomme.
Navets 5 à 8c pièce.
Choux, 5-8-10c pièce.
Patates, 80c la poche.
Oignons, $1.00 à $1.20 le minot.
Céleri, 3 pieds pour 10c.

Grains.

Pois, $3.00 le minot.	
Avoine, 50 à 55c.	
Sarrazin $1,00 le minot.	
Fèves, $3.25 du minot.	
Moulée par 100 lbs	$1.75
Gru	1.50
Son de Blé	1.25
Blé au 100 lbs	1.75
Farine à pâtes	3.00
Farine à boul.	3.00

PEAUX

Peaux vertes, 14c.
Peaux salées, 14c.
Peaux de veau, $1.00
Peaux d'agneau, 75 à 80c.
Oeufs frais, 35 à 38c doz.
Beurre frais, 30c.
Sucre d'érable 13 à 14c.
Miel, 20c la livre.

Nous nous ferons un devoir de tenir nos abonnés au courant des prix de n'importe quel articles dans la ville de Joliette. Ce service est graits, pour une réponse privée il faudra ajouter un timbre.

Saint Ambroise.

—M. l'abbé Donat Comartin, vicaire ici est allé passer la semaine dernière dans sa famille à St-Barthélemi.

—Le premier novembre, fête de la Toussaint, le sermon a été donné par l'abbé D. A. Robert, professeur au Séminaire de Joliette.

—Ces jours derniers M. l'abbé Jos. Plante, vicaire à St-Jean de Matha est venu passer quelques jours au presbytère et chez le notaire, J. A. Ratelle, son confrère.

—Quelqu'un de la paroisse nous communique: "M. J. A. Ratelle, notaire, grâce à son initiative a réussi à établir ici une succursale de la "Banque Nationale."

Nous remercions sincèrement M. le notaire Ratelle, qui, depuis qu'il est établi au milieu de nous, semble pousser de l'avant le progrès dans notre paroisse et vouloir lui donner son plein développement."

Nous félicitons M. le notaire Ratelle, qui comme on le sait est le représentant de notre journal dans cette paroisse, du bon travail qu'il fait dans l'intérêt de ses co-paroissiens.

La Direction.

* * *

DECES

Hier, à 9 hrs ont eu lieu les funérailles de Mad. J. Bélisle, décédée lundi, après quelques jours de maladie.

———(o:)———

Saint Didace

Mercredi, le 28 octobre, ont eu lieu les funérailles de M. Rémi Barrette décédé, lundi, après quelques jours de maladie à l'âge de 48 ans et 7 mois.

Le service a été chanté par M. le curé Gravel. Un grand nombre de parents et amis assistaient.

M. Barrette a été conseiller et commissaire d'école de cette paroisse durant trois ans. Il était très estimé ici.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte son épouse née Rosanna Boucher et 7 enfants, dont 4 garcons et 3 filles.

Nous présentons à la famille nos vives sympathies.

———(:o:)———

Saint Roch de l'Achigan

Nous aurons désormais la poste rurale dans la paroisse. Les deux courriers acceptés sont MM. Henri Magnan et Roch Vézina. Le premier aura tous les jours à parcourir une distance de 23 1-2 milles et le second de 13 1-2 milles.

SACS A CHAPEAUX, imprimés ou non, à vendre au bureau de *L'Action Populaire* par quantité de cent ou plus. Toutes lese grandeurs et prix bas.

Saint Viateur

Le 1er novembre, l'épouse de M. Oct. Laferrière, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Rollond Réné. Parrain et marraine M. Rosario Drainville et Elienne Laferrière, cousin et soeur de l'enfant.

———(:o:)———

Saint Jacques

Lundi soir, 2 octobre, assemblée du cercle Montcalm, No. 31, de l'Alliance Nationale chez M. Magloire Granger, secrétaire archiviste.

Le club vote $25.00 pour le fonds de secours Belge.

On projette un banquet dans un avenir rapproché.

MARIAGE

Le 27 octobre, M. Napoléon Thériault, cultivateur, conduisait à l'autel Mlle Marie Joseph Landry, fille de Dame Vve Joseph Landry. La bénédiction a été donné par le Rév. T. Granger, dominicain.

Un succulent déjeuner a été servi chez la mère de la mariée. Environ cent-cinquante personnes y assistaient.

L'escouade d'employés à la confection du macadam du rang de St-Jacques est actuellement occupée à abaisser la côte chez Ls. Dupuis. Les travaux de macadam nécessaires pour finir le rang sont remis à l'an prochain.

NAISSANCE

Le 21 octobre, l'épouse de M. Damase Forest, une fille baptisée sous les noms de Marie Simonne Annette Ursule. Parrain et marraine M. Alexis Melançon, marchand et sa dame.

MM. Ovide Turcotte, Guillaume Brossard, Willie Gagnon, partis en excursion de chasse le premier de novembre sont revenus le même soir avec trois chats sauvages.

LUMIERE ELECTRIQUE

La compagnie électrique des Laurentides offre de poser des lumières dans le village à raison de quatre piastres par lampe. On espère que les citoyens de St-Jacques seront assez de progrès pour accepter cette proposition.

NOUVELLE CONSTRUCTION.

M. Lassalle, dont le magasin a été incendié le mois dernier, a commencé les travaux de fondations de sa nouvelle propriété.

DECES

Lundi est décédé M. Jos. Pelletier, fils de M. Cam. Pelletier de cette paroisse, à l'âge de 29 ans et 8 mois.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse née Anna Thibodeau.

Les funérailles ont eu lieu hier à 9 hrs au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

CONSEIL DE VILLAGE

Lundi dernier le conseil de village, réuni en asemblée a adopté une résolution demandant au gouvernement provincial la visite de commissaires des incendies pour suggérer les améliorations qu'on devrait faire en vue d'avoir l'aide que le gouvernement fournit aux municipalités qui se protègent conrte les incendies.

Il a été décidé à la même assemblée de souscrire avec le conseil de la paroisse à l'entretien d'un lit à l'Hôpital des paroisses canadiennes françaises de la Province de Québec.

L'assemblée a ensuite été ajournée à lundi prochain où, après étude, on adoptera le projet d'aqueduc s'il y a lieu.

EXCURSION DE CHASSE

Une excursion de chasse a eu lieu hier au Lac Larivière en haut de Ste-Julienne. MM. A. Fontaine E. M. Cusson, W. Dugas et J. A. Dupuis y ont pris part.

FERME POUR L'HIVER

Le poste d'écrémage du rang des continuations doit arrêter pour toute la saison d'hiver.

Saint Norbert

M. l'abbé Lachapelle ancien vicaire de cette paroisse est de retour de son voyage d'Europe. Il est débarqué il y a quelques jours à New-York.

Nous trouvons dans *La Tribune* les notes suivantes sur le voyage intéressant de M. l'abbé Lachapelle.

Nous avons reçu ce matin la visite de M. l'abbé H. Lachapelle, de St Norbert, comté de Berthier, P. Q.. Cet excellent prêtre, qui arrive d'Europe, est actuellement l'hôte de son ami, M. le curé Laliberté, de St Mathieu de Central Falls.

M. l'abbé Lachapelle s'était rendu en Europe pour assister au Congrès de Lourdes. Il accompagnait Mgr Gauthier, coadjuteur de l'archevêque de Montréal.

Comme tous les canadiens qui assistaient au Congrès, il s'est trouvé dans une situation fort embarrassante à cause de la guerre européenne. Cependant, il a pu sortir d'embarras sans trop de difficultés.

A Lourdes, M. Lachapelle a été le témoin de splendides actes de foi de la part de la France et il est convaincu que le peuple français a vraiment trouvé son chemin de Dames.

Il a été témoin entr'autres, d'un pélerinage fait à Lourdes par un détachement de hussards, officiers en tête, qui venaient demander la protection de la Vierge immaculée, avant de partir pour le champ de bataille. Voilà un fait, qui certes n'aurait pu se produire, il y a quelques mois sans attirer sur ses auteurs, de sévères punitions. De Lourdes, M. Lachapelle s'est rendu en Italie. A Rome, il a pu assiter au service du Souverain Pontife Pie X. Quarante-trois cardinaux étaient présents à la cérémonie. Plus tard, il a été témoin du couronnement de Benoit XV, dans la chapelle Sixtine. Grâce à sa haute taille et malgré la foule présente, M. Lachapelle a pu voir poser la tiare sur l'auguste front du chef de l'Eglise.

De Rome M. l'abbé s'est rendu à Naples où il a pu voir le miracle de la liquéfaction du sang de Saint Janvier. Fait merveilleux entre tous et qui se reproduit régulièrement chaque année en présence de milliers de témoins venus de toutes les parties du monde.

M. Lachapelle s'est rendu aussi à Puzzola, à quelque distance de Naples, où se trouve la pierre où saint Janvier fut martyrisé. Cette pierre, tachée toujours du sang du martyre, rougit d'une façon très sensible au moment même où le sang se liquéfie à Naples.

Enfin, le distingué voyageur s'est embarqué à Naples le 1er octobre à bord du Verona pour arriver il y a quelques jours à New York.

Le 30 octobre, l'épouse de M. Dominique Fréchette, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Liliane Michelline. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Laporte, oncle et tante de l'enfant.

Saint Cuthbert

LA FETE DE LA TOUSSAINT

Une messe solennelle a été célébrée par M. le curé Forest, assisté de MM. les abbés Poitras, vicaire et Om. Ladouceur, professeur au Séminaire comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Ladouceur.

POUR LES BELGES.

La quête de dimanche dernier au profit des victimes de la guerre en Belgique a rapporté la jolie somme de $43.00.

VENTE

M. Urgel Sylvestre, fils de M. Georges Sylvestre a fait l'acquisition du moulin à farine et à carde de M. Gédéon Lauzon, au prix de $5,850.00.

MACADAM.

Les travaux pour la grande route de macadam sont commencés cette semaine.

EN VISITE.

M. Eugène Asselin, beurrier de Sabrevois, était de pasage à St-Cuthbert, en visite chez sa mère, Mme Maxime Asselin.

NAISSANCES

Le 2 novembre, l'épouse de M. Camille Brizard, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Clara Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mde Fabien Brizard grands parents de l'enfant.

—Le 31 octobre l'épouse de M. Tancrède Houle un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Onézime Houle, grand parents de l'enfant.

—Le 2 novembre, l'épouse de M. Camille Brizard, une fille qui a reçu au baptême lés noms de Marie Clara Yvonne. Parrain et marraine M. et Mde Favien Brizard, grands parents de l'enfant.

SEPULTURE

Le 4 novembre, est décédé l'enfant de M. Joseph Beaucage, peintre à l'âge d'un mois.

Saint Jean de Matha

—M. Oscar Durand vient d'entrer dans sa nouvelle demeure qu'il s'est fait construire en face de l'église. Il a vendu son ancienne maison, située dans le village, à M. Oscar Durand qui doit l'habiter sous peu.

—M. et Mme Antonio Ducharme se réjouissent de la naissance d'une fille arrivée le 26 octobre et baptisée sous les noms de Marie Hélène Yvette Gertrude. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Durand de Ste-Emélie de l'Energie, grands-parents de l'enfant.

—M. Alexandre Rondeau, tailleur, est allé s'établir avec sa famille à Trois-Rivières.

—La Révde Soeur Marie de l'Assomption des Soeurs de la Providence de Montréal était de passage chez sa vieille mère, Mme Girard, lors de sa récente maladie.

—On rapporte que Mlle Valérie Archambault est dangereusement malade.

—M. Pascal Plante, entrepreneur de Ste-Béatrix, vient de finir des travaux considérables en ciment pour la fabrique de la paroisse. Ils ajoutent beaucoup à la beauté naturelle du site et donnent un fort bel aspect à l'église.

—Les exercices des quarantes heures ont eu lieu au Couvent la semaine dernière. Ils se sont terminés jeudi matin. Le lendemain vendredi à 4 hrs, les jeunes élèves du couvent ont été reçues à l'église dans la congrégation des Saints-Anges.

—On annonce pour le 11 novembre, le mariage de Mlle Alice Durand, fille de Mme Vve Jos. Durand avec M. Antonius Duguay, promoteur de compagnies de la paroisse de St-Jacques de Montréal.

—Mlle Mary Cullen de Montréal est en promenade chez ses amies Mlles Durand.

Petites Annonces

20 cts par 25 mots; 1 cent par mots additionnel.

A VENDRE

Outillage complet d'un ferblantier, à bonnes conditions, S'adresser à J. E. Melançon, St-Jacques l'Achigan. j.n o.

ON DEMANDE.—Un commis parlant anglais et français, bon coupeur de viandes: références exigées, bon salaire, s'adresser à J. H. Sansregret, boucher, Joliette. 47-A

Je désire informer le public de St-Jacques, de St-Alexis, de Ste-Marie Salomée, etc., que j'ai fait l'acquisition du corbillard et des décorations de chambres mortuaires de M. Tancrède Piquette et que je serai à la disposition du public en toutes occasions.

ANTONIO FOREST,
Tel. Bell 1. St-Jacques l'Achig.

Monsieur Camille Barrette invite tous ses clients à venir se faire servir à son magasin une bonne tasse de Cocoa Balsed (La Belle Chocolatière). Vendredi et samedi de cette semaine et lundi et mardi prochains.

Chaque personne recevra de plus un livre de recettes et toutes les instructions concernant la préparation du chocolat et Cocoa leur seront gracieusement données par Mlle Sirois la démonstratrice en en charge. 47-1

PERDU.—un porte-feuille noir, samedi-soir, de chez le Dr. Geoffroy à la cathédrale, contenant 2 billets de 2 piastres. Prière de le rapporter au bureau de *L'Action Populaire* où à M. L. Wilfrid St-Georges, agent d'assurances.

Glace! Glace! Glace!

JE désire annoncer à tous mes anciens clients ainsi qu'au public en général, que l'an prochain je reprendrai mon commerce de glace.

En vue d'assurer à toutes mes futures pratiques

...UN SERVICE SUPERIEUR...

je suis à me faire construire, rue St-Charles Borromée, tout près de la rivière l'Assomption, une immense glacière additionnelle aux deux autres que je possède déjà.

Les fondations seront toutes en ciment et elle aura une capacité de 2,000 tonnes. Je serai en état, l'été prochain, de donner de la glace à volonté. Dans les grandes chaleurs je délivrerai à mes abonnés, la quantité nécessaire afin de donner à tous, pleine et entière satisfaction.

Si vous voulez un Bon Service de Glace
Abonnez-vous dès maintenant à

ABONDEUS MIREAULT
10, rue Richard, JOLIETTE, P. Q.

SERVICE DE NUIT — Téléphone Bell 257

Pharmacie Rivest

Celui qui veut épargner et ne pas manquer de belles occasions regardera les articles exposés dans nos vitrines.

POUR VOS RHUMES

Voir notre vitrine de SIROPS à différents prix qui vous conviendront.

Nous remercions les nombreux clients qui nous ont déjà apporté leur bienveillant patronage. Notre pharmacie compte déjà pour l'une des plus achalandées de la ville.

CIGARES CIGARETTES TABAC PAPETERIE

CONRAD L. RIVEST

PHARMACIEN-CHIMISTE

No. 76 Saint Viateur, Coin Place Sainte Marie, Joliette.

SPÉCIALITÉ ; Prescriptions de Messieurs les Médecins. j.n.o